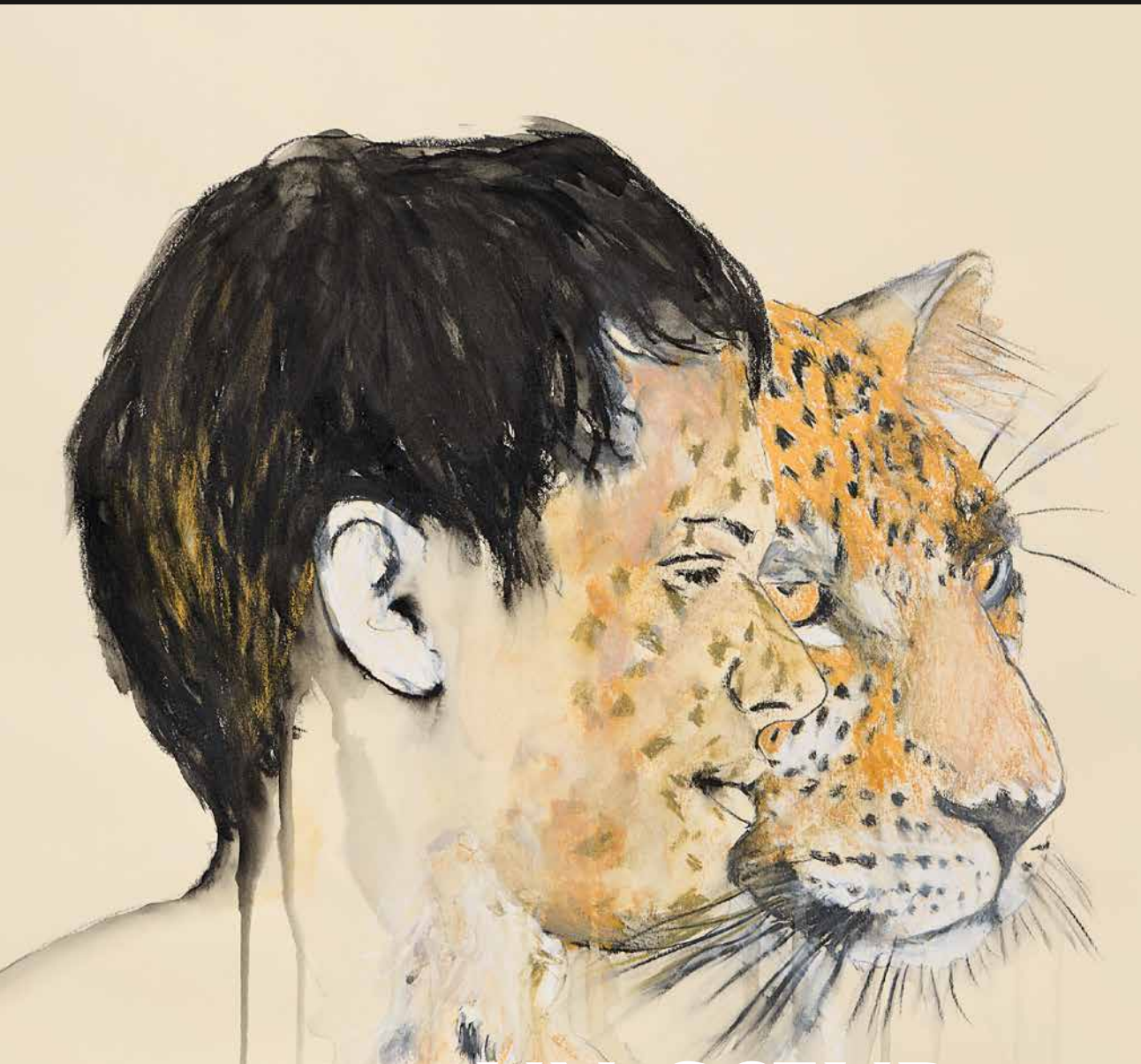
THÉÂTRE
LES TANNEURS



UN CŒUR QUI BAT

SAISON . 2025 . 2026

FESTIVAL XS

CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA · YASMINE YAHIATÈNE · ALYSSA TZAVARAS · ELINE SCHUMACHER · ANTOINE DEFOORT, ARNAUD HOEDT & JÉRÔME PIRON · SIHAM ENNAJJARY · HÉLOÏSE RAVET · STÉPHANIE BLANCHOUD · LE COMITÉ DES FÊTES · LUCIE DEBAY & THOMAS TURINE · ARIANE LOZE · ANTOINE HERBULOT · CÉCILE HUPIN · SALVATORE CALCAGNO/GARÇONGARÇON · LORAINE DAMBERMONT · JULIEN CARLIER/CIE ABIS · MP5 & ALESSANDRO SCIARRONI · CIE CHARGE MAXIMALE DE RUPTURE · SARAH ESPOUR · NOÉ PRESZOW · JUSTINE THEIZEN · CÉLINE DELBECQ · FLORENCE MINDER · MOHAMED TOUKABRI · MEHDI-GEORGES LAHLOU · BÉATRICE DELVAUX · GENEVIÈVE DAMAS · FRANÇOISE BLOCH · SAFIA KESSAS · GURSHAD SHAHEMAN

SAISON 2025-2026

LA TRISTURA
ALBERTO CORTÉS
CIE STILL LIFE /SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA
YASMINE YAHIATÈNE
[E]UTOPIA/ARMEL ROUSSEL
CIE TCHAÏKA
ALI CHAHROUR
DE HOE
ZOO/THOMAS HAUERT & PLATFORM-K
GABRIEL SPARTI
CIE MOSSOUX-BONTÉ
FOCUS & CHALIWATÉ
GENEVIÈVE DAMAS
MOHAMED TOUKABRI
KHOLEKTIF ZOUF
CIE KARYATIDES
TUMBLEWEED
JULIEN CARLIER/CIE ABIS

UN CŒUR QUI BAT

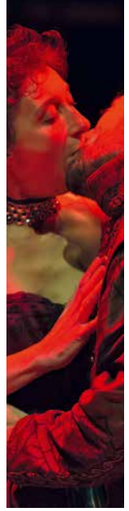
Aux Tanneurs, nous ouvrons grand nos espaces et nos scènes
Aux cœurs qui pulsent
À celles et ceux qui saignent, ici, aux quatre coins du monde
À ceux et celles qui ont soif de justice, qui luttent, comme ils ou elles le peuvent, quoiqu'il en coûte
À celles et ceux qui défendent la fraternité et la sororité
Aux sauvages, aux indomptables
Aux bienveillant·es, aux différent·es, aux fort·es, aux faibles
À celles et ceux qui redoutent le vertige, à celles et ceux qui le cherchent
À celles et ceux qui n'ont pas peur de l'ouvrir, à celles et ceux qui se taisent
Aux émotif·ves, à celles et ceux qui ne lâchent rien, à celles et ceux qui ont peur de céder
À celles et ceux qui n'ont personne

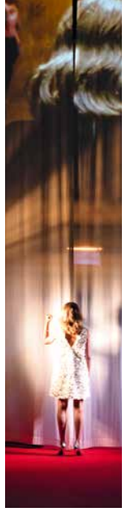
Aux Tanneurs nous travaillons sans relâche
Pour que chacun·e
Spectateur·ice, Artiste, Technicien·ne,
Travailleur·euse au théâtre
se sente - quel que soit son bagage, son vécu, son histoire, ses fractures - ici, chez lui ou elle, espéré·e, attendu·e
Que chacun·e s'y trouve soutenu·e, épaulé·e, protégé·e, challengé·e pour y donner le meilleur, inventer de nouveaux récits, découvrir ce qu'elle ou il ne soupçonne pas
Que chacun·e y reçoive sa part de lumière
Vibre au rythme des créations
Pour que chacun·e y touche une part d'imaginaire, de beauté, de légèreté, de sens et d'humanité.

Le cœur des Tanneurs est une aventure collective qui nous dépasse
Ensemble, nos cœurs
Chacun·e sa rythmique
Qui, en se superposant, font entendre un chœur unique, ténu, fragile, atypique, fort, assourdissant
Miracle à protéger
Le théâtre, cœur de la démocratie
Cœur sang
Haut les cœurs
Cœur qui bat

Alexandre Caputo,
14 avril 2025

Le visuel de saison est une œuvre de l'artiste plasticien autodidacte français Edi Dubien. Les dessins d'Edi Dubien racontent un récit. Celui d'un temps non vraiment vécu et empreint de nostalgie. Ils racontent la relation que l'artiste entretient avec la nature, faune et flore. L'œuvre d'Edi Dubien tourne autour de la fiction et la réalité, de la recherche et de la construction de soi. Car parvenir à être ce que l'on est, et non pas ce que la société voudrait que l'on soit, est parfois une lutte et un cheminement difficile contre une adversité.
Info : edidubien.com





	FESTIVAL XS	4
LA TRISTURA	FUTURE LOVERS	6
ALBERTO CORTÉS	ONE NIGHT AT THE GOLDEN BAR	8
CIE STILL LIFE	TIMBER	10
YASMINE YAHIATÈNE	TRY OUT	12
[E]UTOPIA/ ARMEL ROUSSEL	SOLEIL FACE B	14
CIE TCHAÏKA	UNE TRAVERSÉE	16
ALI CHAHROUR	WHEN I SAW THE SEA	18
DE HOE	OPENING NIGHT	20
ZOO/THOMAS HAUERT & PLATFORM-K	CRÉATION 2026	22
GABRIEL SPARTI	MENACE CHORALE	24
CIE MOSSOUX-BONTÉ	WHISPERS	26
CIE MOSSOUX-BONTÉ	HISTOIRE DE L'IMPOSTURE	28
FOCUS & CHALIWATÉ	DIMANCHE	30
GENEVIÈVE DAMAS	RESPIRE	32
MOHAMED TOUKABRI	EVERY-BODY-KNOWS...	34
KHOLEKHTIF ZOUF	MOUTOUFS	36
CIE KARYATIDES	CRIME ET CHÂTIMENT	38
TUMBLEWEED	THRESHOLD	40
JULIEN CARLIER/ CIE ABIS	BÉTON	42

ÉDITO	1	MOTS CROISÉS	57	TARIFS	65
ICI BRUXELLES	13	MÉDIATION	58	RÉSERVATIONS	67
FESTIVALS	44	ACCESSIBILITÉ	60	INFOS PRATIQUES	68
EN TOURNÉE	45	LÉGENDE DES PICTOS	61	CALENDRIER	70
PORTRAIT * GABRIEL SPARTI	48	LE RESTO DES TANNEURS	62	L'ÉQUIPE	72
PORTRAIT * GENEVIÈVE DAMAS	52	ABOS	64		

PASS XS 1 JOUR :
de 15 à 30€ (infos cf. p. 64).
En vente dès le 10 juin 2025.

FESTIVAL XS

14+

THÉÂTRE — DANSE — PERFORMANCE — CIRQUE — ARTS VISUELS — CONCERT

22 — 27.09.2025
DANS TOUT LE THÉÂTRE

18H — 23H30
DURÉE : 25MIN MAX/SPECTACLE

PARCOURS DÉAMBULATOIRE
FORMES COURTES

Le FESTIVAL XS est de retour ! Après une pause, il s'installe pour une édition exceptionnelle au Théâtre Les Tanneurs. De la mini à la grande salle, de l'atelier à la salle de réunion, du foyer à la mezzanine, tout le théâtre sera entièrement réaménagé pour accueillir chaque soir une vingtaine de spectacles courts de toutes disciplines et de tous horizons et étendra même son périmètre jusqu'au skatepark des Ursulines. Une invitation à l'innovation et à la découverte, auprès de jeunes artistes et des compagnies reconnues.

Espace d'émerveillement et de réflexion partagés, le Festival XS est une occasion unique de découvrir le dynamisme de la scène belge et de ses artistes. Théâtre, danse, cirque, performance, arts visuels et écriture s'y croisent dans un foisonnement ouvert à toutes et tous. À vous de composer votre programme parmi toutes les propositions pour voguer de découverte en découverte.

Le Festival XS c'est :
22 spectacles courts — 14 créations — 1 spectacle au skatepark des Ursulines — 12 lettres d'amour — Une centaine d'artistes réuni·es chaque soir.

EN After a break, FESTIVAL XS is back for a special edition at the Théâtre Les Tanneurs. The entire theatre has been revamped to host around 20 short plays from various disciplines and backgrounds. An invitation to innovation and discovery!

NL Na een pauze is het FESTIVAL XS terug voor een speciale editie in Théâtre Les Tanneurs. Het hele theater wordt heringericht om plaats te bieden aan een twintigtal korte formats uit alle disciplines en achtergronden. Een uitnodiging tot innovatie en ontdekking!

Une vingtaine de spectacles courts sont présentés dans différentes salles du Théâtre Les Tanneurs. Il y a du théâtre, de la danse, de la musique et de la performance.

AU PROGRAMME :

Frozen de Cie Still Life/Sophie Linsmaux & Aurelio Mergola, *Les châteaux de ma mère* de Yasmine Yahiatène, *Prélude Méchant* d'Alyssa Tzavaras, *Elles se sont méfiées du loup…* d'Eline Schumacher, *L'ennemi est bête* d'Antoine Defoort, Arnaud Hoedt & Jérôme Piron, *Sab'r* de Siham Ennajjary, *Épuiser les soleils* d'Héloïse Ravet, *Connexion(s)* de Stéphanie Blanchoud, *Caillou & Caillou* du Comité des fêtes, *Mushotoku* de Lucie Debay & Thomas Turine, *Nos amours froides* et *Our cold loves* d'Ariane Loze, *Perdre à perdre* d'Antoine Herbulot, *Deux mètres* de Cécile Hupin, *Appartamento 1* de Salvatore Calcagno/garçongarçon, *Toujours de 3/4 face* de Loraine Dambermont, *Béton* de Julien Carlier/Cie Abis, *Movimento-Immagine* de MP5 & Alessandro Sciarroni, *Marie Window* de Sarah Espour, Concert de Noé Preszow, *All about love* de Justine Theizen. Mais aussi des lettres d'amour de Céline Delbecq, Florence Minder, Mohamed Toukabri, Mehdi-Georges Lahlou, Béatrice Delvaux, Geneviève Damas, Ariane Loze, Stéphanie Blanchoud, Françoise Bloch, Eline Schumacher, Safia Kessas et Gurshad Shaheman.
La programmation complète et détaillée est disponible dans la brochure XS créée pour l'occasion.

XS IS BACK

THÉÂTRE DANSE PERFORMANCE CIRQUE ARTS VISUELS CONCERT

THÉÂTRE
LES TANNEURS

22 ⟶ 27.09.2025

FÊTE DE CLÔTURE DU FESTIVAL XS :
—
Samedi 27.09.2025
DJ set, dès 23h30

CRÉATION Celso Giménez, **AVEC LES CONSEILS DRAMATURGIQUES ET SCÉNIQUES DE** Itsaso Arana et Violeta Gil **SUR SCÈNE** Pablo Díaz, Manuel Egozkue, Gonzalo Herrero, Itziar Manero, Siro Ouro, Sara Toledo **CONSEIL ARTISTIQUE** Marcos Morau **PRODUCTION EXÉCUTIVE** Alicia Calôt **PRODUCTION DE LA TOURNÉE** Ana Botía **ASSISTANT DE PRODUCTION** Iván Mozetich **SON** Eduardo Castro **DIRECTION TECHNIQUE** Roberto Baldinelli **ASSISTANT TOUT-PUISSANT** Emilio Rivas **PHOTOGRAPHIES** Mario Zamora **TRADUCTION** Marion Cousin **MANAGEMENT** Art Republic **PRODUCTION** Teatros del Canal, Comunidad de Madrid et La Tristura **SOUTIENS** Écrit avec le soutien du Programme de développement de la dramaturgie contemporaine de l'INAEM **CE PROJET EST CO-ORGANISÉ AVEC** l'AECID / Ministère des Affaires étrangères, l'Union européenne, la Coopération de l'Espagne et EUROPALIA.

FUTURE LOVERS

ESPAGNE

14+

LA TRISTURA

09 – 11.10.2025

GRANDE SALLE

VE 20H30, JE & SA 19H15

DURÉE : 1H25

THÉÂTRE

SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Dans le cadre du festival EUROPALIA ESPAÑA, le collectif espagnol La Tristura nous plonge dans l'intimité d'une nuit adolescente. À l'occasion d'une fête improvisée à la périphérie de la ville, un groupe d'ami·es s'est réuni pour boire, danser, parler, s'embrasser. Qui sont ces débutant·es de la vie ? Sont-ils et elles si différent·es de celles et ceux d'il y a 20 ans ? Vont-ils et elles réaliser leurs rêves ? Et que sont devenus les nôtres ?

Future Lovers raconte le désarroi d'une génération née aux alentours de l'an 2000, un mobile à la main. Fauchée par la crise, dans un monde hyperconnecté, cette génération s'interroge sur ses ambitions possibles, le goût des choses, la vie. On parle beaucoup de la façon dont la technologie modifie nos relations et notre façon de communiquer. Comment cette génération voit-elle ce monde qui l'entoure ? Comment se parle-t-elle et parle-t-elle du monde ?

Dans le cadre de

EUROPALIA ESPAÑA

Un groupe d'adolescents se réunit pour boire, danser, parler, s'embrasser. Ils appartiennent à la génération qui est née avec un téléphone portable à la main. Sont-ils différents des adolescents d'il y a 20 ans ?

Pour composer ce spectacle délicat, La Tristura a collecté, durant des mois de travail et de connivence, les paroles et témoignages des jeunes interprètes, pour ensuite les scénariser, sans aucun jugement, dans un enchaînement de moments magiques et fragiles. Le public regarde ces jeunes parler et se comporter comme si personne ne les regardait, comme s'ils et elles étaient dans une bulle qui, vue de l'extérieur, nous renvoie à cette période de notre propre vie. L'œuvre invite chaque spectateur·rice à trouver les sept différences avec sa propre adolescence. Quelles étaient vos attentes par rapport à votre propre vie ? Ont-elles été satisfaites ? L'adolescence est-elle différente aujourd'hui de ce qu'elle était à l'époque ?

Depuis vingt ans, la compagnie madrilène La Tristura s'attache à générer des « situations humaines » sur et hors scène, lieu de recherche et de résistance. Elle s'engage à repousser les limites entre présentation et représentation, convaincue que l'intimité et la poésie sont, par essence, des concepts politiques et que les mouvements inattendus émergent des rencontres.

Entre poésie visuelle et théâtre musical, *Future Lovers* fait scintiller les espérances suspendues dans un temps délicieusement indéfini. Une pièce qui révèle quelque chose de notre passé et permet d'imaginer l'avenir.

L'histoire de La Tristura est celle de l'Espagne du XXIe siècle, celle du théâtre ultime. L'une des aventures les plus obsessionnelles, les plus audacieuses et, dans le meilleur sens du terme, les plus prétentieuses de notre théâtre.

—

EL PAÍS

Avec Future Lovers, *La Tristura aborde les profondeurs de son propre nom, avec une énergie poétique saisissante.*

—

CULTURAMAS

EN La Tristura takes us deep into the intimacy of a teenage night. At an impromptu party on the outskirts of town, a group of friends gather to drink, dance, talk and flirt. Who are these beginners in life? Are they so different from those of 20 years ago? Will they realise their dreams? And what about ours?

NL La Tristura dompelt ons onder in de intimiteit van een adolescentennacht. Op een geïmproviseerd feestje aan de rand van de stad komt een groep vrienden samen om te drinken, te dansen, te praten en te flirten. Wie zijn deze nieuwkomers in het leven? Zijn ze zo anders dan die van 20 jaar geleden? Zullen ze hun dromen verwezenlijken? En wat is er met die van ons gebeurd?

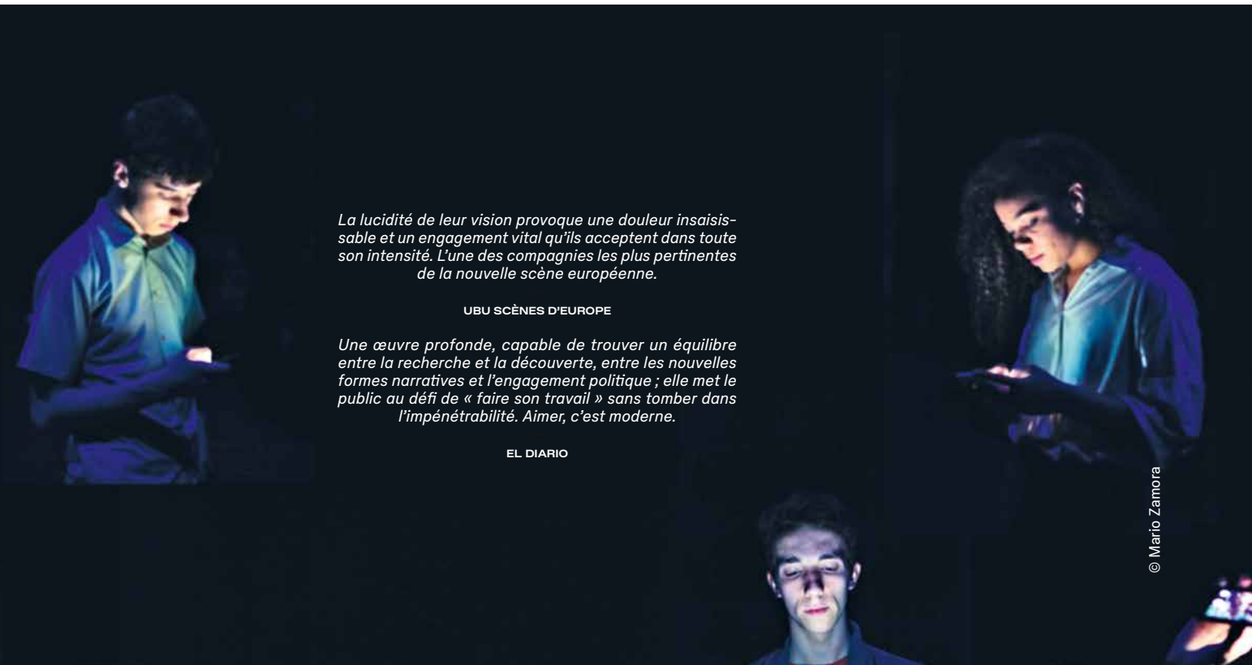
© Mario Zamora

La lucidité de leur vision provoque une douleur insaisissable et un engagement vital qu'ils acceptent dans toute son intensité. L'une des compagnies les plus pertinentes de la nouvelle scène européenne.

UBU SCÈNES D'EUROPE

Une œuvre profonde, capable de trouver un équilibre entre la recherche et la découverte, entre les nouvelles formes narratives et l'engagement politique ; elle met le public au défi de « faire son travail » sans tomber dans l'impénétrabilité. Aimer, c'est moderne.

EL DIARIO



© Mario Zamora

CONCEPTION, DRAMATURGIE, TEXTE ET INTERPRÉTATION Alberto Cortés **MUSIQUE ET ESPACE SONORE** César Barco Manrique **LUMIÈRES** Benito Jiménez
SON Pablo Contreras **COSTUMES** Gloria Trenado **ASSISTANTE EN MOUVEMENT** María Cabeza de Vaca
ASSISTANT EN SCÉNOGRAPHIE Víctor Colmenero **PHOTOGRAPHIES ET VIDÉOS** Clementina Gades et Alejandra Amere

16+

ONE NIGHT AT THE GOLDEN BAR

ESPAGNE

ALBERTO CORTÉS

16 – 17.10.2025

GRANDE SALLE

JE 19H15 & VE 20H30

DURÉE : 55MIN

THÉÂTRE/MUSIQUE

SPECTACLE EN ESPAGNOL
SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Dans le cadre du festival EUROPALIA ESPAÑA, *One Night at the Golden Bar* est une déclaration d'amour queer et musicale. Une immersion dans la vulnérabilité de l'amour, un espace où la beauté émerge de la fragilité la plus totale. Cette déclaration d'Alberto Cortés prend forme dans un bar doré, un lieu suspendu entre rêve et réalité. Une force insoupçonnée s'installe, celle de l'amour désespéré, politiquement incorrect et infini.

Partant de l'imaginaire céleste lié à la figure de l'ange, une pluie de questions tombe : quelle masculinité nous gouverne ? Quelles identités sont à la fois vulnérables et monstrueuses ? Quelles blessures invisibles habitent ces corps qui se dévoilent dans l'intimité de la nuit ? La scène devient le théâtre d'une quête désespérée pour l'amour. Alberto Cortés écrit sans restriction : blessures non cicatrisées, amours effacées, malentendus, désirs parfois indicibles… résonnent dans chacune de ses paroles.

EN *One Night at the Golden Bar* is a musical declaration of queer love. Alberto Cortés' declaration comes to life in a golden bar, a place suspended between dream and reality. An unexpected force takes over – the desperate, politically incorrect and infinite power of love.

NL *One Night at the Golden Bar* is een queer, muzikale liefdesverklaring. Alberto Cortés' verklaring krijgt vorm in een goudkleurige bar, een plek die zweeft tussen droom en werkelijkheid. Een onvermoede kracht grijpt om zich heen, de kracht van een wanhopige, politiek incorrecte en oneindige liefde.

De ce discours qui semble ne mener nulle part, naît la poésie, surgissent des images et des sentiments. La musicalité de la proposition fait penser aux chorégraphies pop des années 80 et plonge le/la spectateur·rice dans une émotion brute et fragile. Alberto Cortés est accompagné sur scène par le musicien César Barco Manrique. Sur le sol, se déverse de l'or liquide, métaphore du sang et de la douleur qui découlent de cet amour.

One Night at the Golden Bar est une œuvre brute et sans concession. Ici, ce n'est pas la douceur qui compte, mais la puissance inébranlable de ce qui paraît fragile. Comme le disait Rilke : « Chaque ange est terrible ». Une nuit, un bar doré, une confrontation, un abordage… un plongeon dans l'infini.

Interprète, dramaturge et metteur en scène originaire de Malaga, Alberto Cortés est l'une des voix les plus prometteuses et personnelles de la scène contemporaine actuelle. Avec cette œuvre, il achève son diptyque sur l'amour romantique commencé avec *El ardor*. La tendresse et la fragilité coexistent dans ses spectacles, au même titre qu'un regard politique féroce et iconoclaste. Un théâtre qui respire l'audace.

Alberto Cortés est un artiste espagnol. Il raconte sur scène ses histoires d'amour passées avec des hommes.

UN SPECTACLE DE Alberto Cortés | **AVEC LA COLLABORATION DE** Teatro Calderón de Valladolid, Junta de Andalucía (Residencias Ágora), Conde Duque **ET** Graners de Creació | **MERCI À** La Poderosa, Labo XL, Rebeca, Iver, Claudia, Mariquiña, Esther y Peru
CE PROJET EST CO-ORGANISÉ AVEC L'AECID / Ministère des Affaires étrangères, l'Union européenne, la Coopération de l'Espagne et EUROPALIA.

Dans One Night at the Golden Bar, *le créateur joue à nouveau avec l'honnêteté de la parole donnée, incarnée, poétique.*
—
EL PERIÓDICO DE ESPAÑA
Inès Martín Rodrigo

Un amour ringard, queer et incorrect qui nous épate. (…) Probablement la pièce qui nous a le plus marqués cette année.
—
EL CONFIDENCIAL
Marta García Miranda

Alberto Cortés livre avec One Night at the Golden Bar *un récital plein de sensibilité et de vulnérabilité qui émeut. Une œuvre aussi belle que dérangeante, qui rapproche son public de la condition humaine depuis un lieu qui laisse les conventions entre parenthèses.*
—
ACHTUNG!
Luis Alberto Sosa Berlanga

Dans le cadre de
EUROPALIA ESPAÑA

© Clementina Gades

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE Sophie Linsmaux et Aurelio Mergola **JEU** Muriel Legrand, Sophie Leso, Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola **ASSISTANAT GÉNÉRAL** Sophie Jallet **SCÉNOGRAPHIE** Aurélie Deloche, Nicolas Olivier et Noémie Vanheste **ACCESSOIRES** Noémie Vanheste **COSTUMES** Camille Collin et Cinzia Derom **MISE EN ESPACE ET EN MOUVEMENT** Sophie Leso **SCÉNARIO** Sophie Linsmaux, Aurelio Mergola et Thomas van Zuylen **CRÉATION SONORE** Maxime Pichon **CRÉATION LUMIÈRES** Guillaume Toussaint-Fromentin **PROTHÈSES, MASQUES ET OBJETS MANIPULÉS** Joachim Jannin, Jean-Raymond Brassine et Juliette Tracewski **RÉGIE GÉNÉRALE** Nicolas Olivier **RÉGIE PLATEAU** Charlotte Persoons, en alternance avec Ondine Delaunois **RÉGIE SON** Hubert Monroy **RÉGIE LUMIÈRE** Margaux Fontaine **CONSTRUCTION** Rudi Bovy, Charlotte Persoons, Manon Vanheste et Noémie Vanheste **MAQUILLAGE ET COIFFURES** Mélissa Roussaux et Gaëtan D'Agostino **MERCI AUX STAGIAIRES** Sarah Brunori, Calista Huisman, Annabelle Kihoulou et Alexandre Moxhet **MERCI À** Yves Marez, Nicolas Persoons et ateliers Zinneke **ADMINISTRATION ET PRODUCTION** Marion Couturier **ACCOMPAGNEMENT & DIFFUSION EN TERRITOIRES FRANCOPHONES** BLOOM Project – Stéphanie Barboteau **DIFFUSION EN TERRITOIRES NON FRANCOPHONES** Aurora Nova – Carolina Ortega

TIMBER

12+

CIE STILL LIFE/SOPHIE LINSMAUX & AURELIO MERGOLA

Artistes associé·es

04 – 08.11.2025

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

THÉÂTRE VISUEL

GRANDE SALLE

DURÉE : 1H15

REPRISE

ICI BRUXELLES

Avec *Timber, la Cie Still Life investit, comme terrain de jeu théâtral, la forêt. Un espace en dehors de toute norme, un milieu sauvage entre utopies et cauchemars. Un lieu aujourd'hui terriblement mis en péril et où le sol peut, à tout moment, se dérober.**

Dans une forêt menacée d'extinction, des humains s'entêtent à se divertir : plaisir, fun, œillères aussi. Mais jusqu'à quand ? Embourbé·es dans leur détresse, comment ne pas sombrer dans l'abîme ? Et surtout, à quoi s'accrocher pour rester vivant·es malgré tout ?

D'une tentative de réintroduction d'un animal sauvage à une pluie d'oiseaux morts s'écrasant sur le sol, d'un stage de reconnexion à la nature à la disparition d'un des derniers arbres sur terre, *Timber* est un spectacle visuel et non verbal, une fable contemporaine disséquant notre lien au vivant.

La Cie Still Life révèle, au fil de ses créations, la précarité de l'existence et la fragilité de la condition humaine. Sans un mot, ou presque, leurs spectacles dépeignent un monde où tout va formidablement mal, où les failles et faiblesses sont mises à nu, où les corps et les nerfs – des acteur·rices et des spectateur·rices – sont mis à vifs.

La Cie Still Life interroge notre connexion avec la nature, alors même que l'habitabilité de notre monde est menacée et que toute perspective est teintée de terreur. Par le biais de la fiction et de l'humour, elle plonge au fond de l'abîme pour réveiller notre lien au vivant, notre besoin fondamental d'être ensemble.

* Timber : cri d'alerte poussé par les bûcheron·nes avant que l'arbre ne tombe.

EN With *Timber*, the Cie Still Life invests the forest as a theatrical playground. A haven outside the mainstream, a wilderness between utopias and nightmares. Today, the forest is under threat, and the soil can crumble away at any time.

NL In *Timber* kiest Cie Still Life het woud als theaterterrein. Een ruimte die afwijkt van elke norm, een ongerepte omgeving, bron van zowel utopie als nachtmerrie. Een plaats die vandaag vreselijk gevaar loopt en waar de bodem op elk moment kan wegzinken.

Le récit se passe dans une forêt menacée de disparition. Chacune des quatre histoires raconte un rapport différent à la nature.

UN SPECTACLE DE la Cie Still Life, **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre Les Tanneurs, le Centre culturel de l'Arrondissement de Huy, Les Célestins – Théâtre de Lyon, La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale, La Coop asbl **ET** Shelter Prod | **UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU** Théâtre Les Tanneurs | **AVEC L'AIDE DU** Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service du théâtre, taxshelter.be, ING **ET** du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | **AVEC LE SOUTIEN DE** Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse **ET** Wallonie-Bruxelles International | La compagnie Still Life est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.

Quatre tableaux drôles et incisifs sur la déliquescence de notre planète. Un spectacle à l'inventivité géniale et aux décors époustouflants à voir de toute urgence.

—

LA LIBRE BELGIQUE
Stéphanie Bocart

Un théâtre à sketchs muets, parodie des incohérences humaines au cœur d'une nature prête à imploser.

—

MOUVEMENT
Thomas Corlin

La Terre est dans un sale état, certes, mais Still Life parvient encore à y créer de la magie.

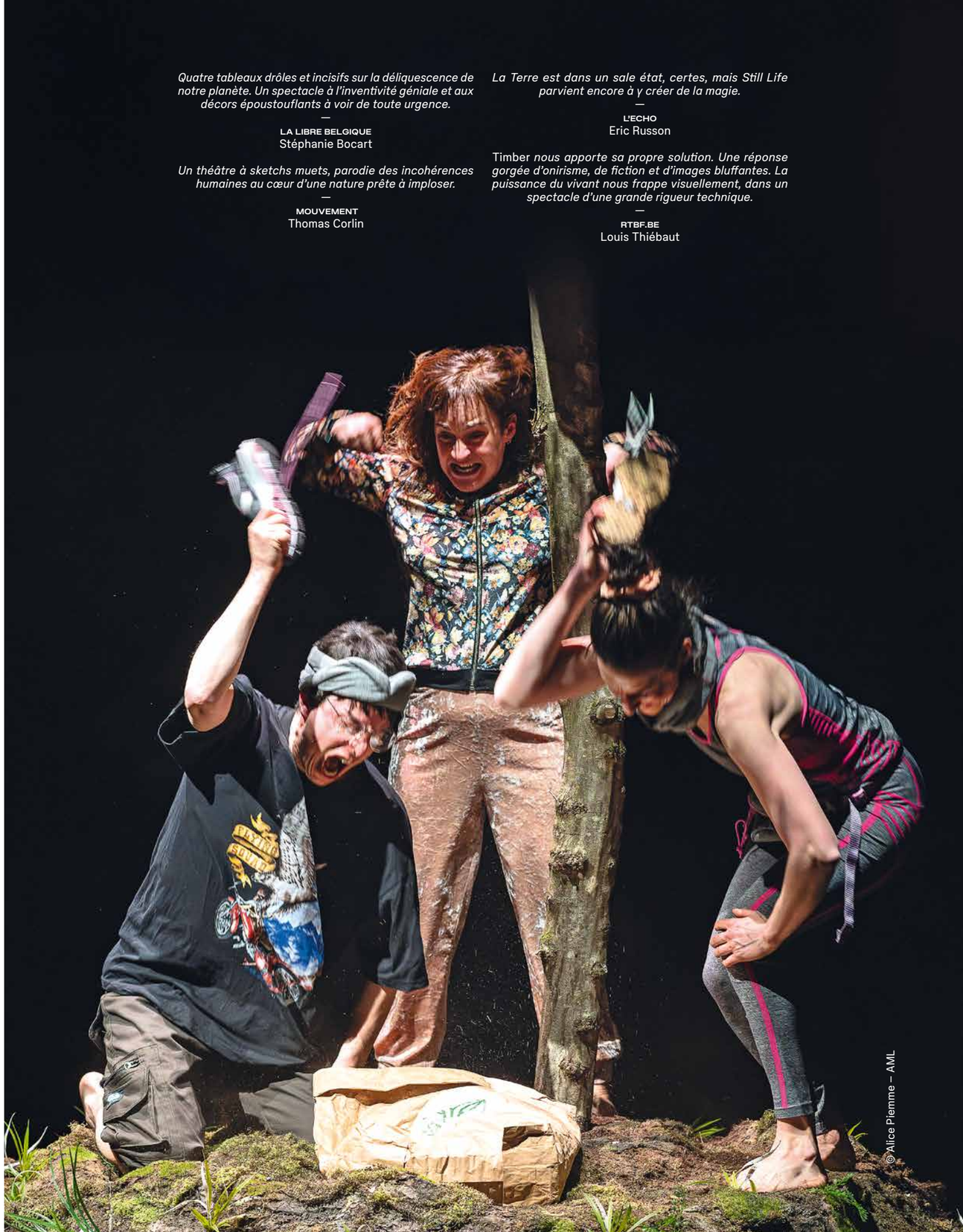
—

L'ECHO
Eric Russon

Timber *nous apporte sa propre solution. Une réponse gorgée d'onirisme, de fiction et d'images bluffantes. La puissance du vivant nous frappe visuellement, dans un spectacle d'une grande rigueur technique.*

—

RTBF.BE
Louis Thiébaut



© Alice Piemme – AML

TRY OUT

14+

ACTE DE RECHERCHE

YASMINE YAHIATÈNE

07 – 08.11.2025 & 04 – 05.04.2026

VE 19H15, SA 18H15, DI 17H

PERFORMANCE

PETITE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 20MIN

ENTRÉE LIBRE

De la forme naît le fond, du fond naît l'impulse. Lorsque l'on pense « spectacle » ou « pratique artistique », on arrive très vite à des questions de production et de rendement. C'est-à-dire à un fonctionnement qui se rapproche de plus en plus de la productivité, de l'efficacité et donc d'une pensée capitaliste. L'idée des Try out est de libérer du temps pour la recherche, d'inscrire le geste artistique dans un acte politique qui est une proposition alternative à une pensée de rendement.

À l'image d'une chercheuse en sciences, Yasmine Yahiatène pense les *Try out* sans aucune volonté de production et de création, et les étale sur des calendriers qui s'étirent sur des années. Elle fait appel à des artistes expert·es de divers milieux ou à des personnalités invitées selon les thématiques. De ces rencontres naîtront plusieurs performances uniques.

Ces actes de recherches favorisent la rencontre entre artistes et permettent le déplacement, la circulation et le partage de matériaux. Ils offrent la possibilité d'expérimenter un geste brut et de maintenir une pratique active. L'idée est de s'emparer d'un sujet ou d'un désir et de le travailler de manière rapide, pendant 4 ou 5 jours pour l'offrir au public immédiatement après. Ce processus permet également de dévoiler les étapes de création afin de rassembler publics et artistes.

Durant deux saisons (24-25 et 25-26), Yasmine Yahiatène nous propose 3 *Try out*. Le premier a eu lieu en avril 2025, avec l'artiste Leya Touch.

EN When we think of 'performance' or 'artistic practice', we often focus on production and output. This *Try Out* seeks to create space for research and exploration.

NL Als we denken aan 'performance' of 'artistieke praktijk', komen we al snel uit bij vragen over productie en output. Het idee van *Try-Out* is om tijd vrij te maken voor onderzoek.

Yasmine Yahiatène réfléchit sur un sujet avec un ou une artiste, pendant 5 jours. Puis, elle présente le résultat de sa recherche.

UN PROJET DE Yasmine Yahiatène
ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION ET DIFFUSION Ad Lib – Support d'artistes

THÉÂTRE LES TANNEURS

le Rideau

THÉÂTRE VARIA

ICI BRUXELLES

FESTIVAL & FOCUS PRO

04 & 07.11.2025

Les 4 et 7 novembre 2025, le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre Varia et Théâtre le Rideau, proposent la 3ème édition de Ici Bruxelles, un focus sur la création bruxelloise en théâtre et danse. Pendant ces deux jours, les programmateur·rices belges et étranger·es ainsi que les publics découvriront, dans les trois lieux, plusieurs spectacles, mais aussi des présentations de projets en cours ou à venir.

Les festivals Scènes Nouvelles (Théâtre National Wallonie-Bruxelles) et Ici Bruxelles (Théâtre Les Tanneurs, Théâtre Varia, Théâtre le Rideau) donnent ensemble visibilité aux artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles au mois de novembre 2025.

Dès 2026, les deux festivals fusionneront pour ne devenir qu'un seul entre le 9 et le 12 décembre, à vos agendas !

EN On 4 and 7 November 2025, Théâtre le Rideau, Théâtre Les Tanneurs and Théâtre Varia join forces to present a focus for dance and theater programmers. On the agenda, various shows in the three theaters, gatherings, project presentations, lunches…

NL Op 4 en 7 november 2025, slaan Théâtre le Rideau, Théâtre Les Tanneurs en Théâtre Varia de handen in elkaar voor een programmaaanbod waarin dans en theater centraal staan. Op het programma staan heel wat voorstellingen in de drie kunsthuizen, ontmoetingen, projectpresentaties, lunches…

Programmation (en cours)

AU THÉÂTRE LES TANNEURS

Timber de Cie Still Life
(théâtre visuel – cf. p.10)

Try out de Yasmine Yahiatène
(performance – cf. p. 12)

AU THÉÂTRE VARIA

Flo de Lucile Marmigon
(théâtre)

Rire de Sara Selma Dolores
(théâtre/cabaret)

AU RIDEAU

En cours

UNE INITIATIVE DU Théâtre le Rideau, Théâtre Les Tanneurs et Théâtre Varia | AVEC LE SOUTIEN DE Wallonie-Bruxelles Théâtre Danse (WBTD) ET Wallonie-Bruxelles International (WBI).

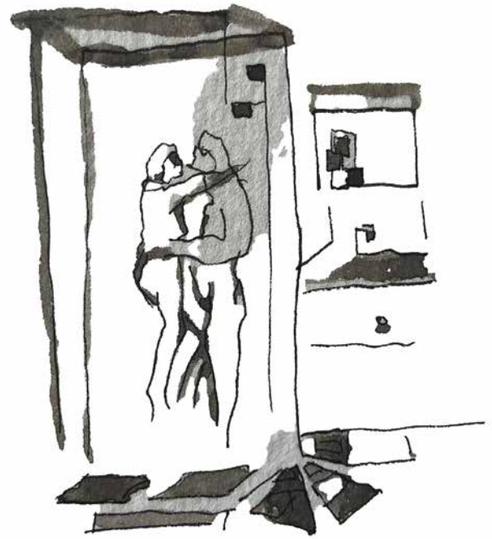
AVEC Paul-Adrien Bertrand, Sam Chemoul, Arnaud Chéron, Romain Cinter, Jade Crespy, Carole Gantner, Lucien Guien, Fatou Hane, Serge Yéroné Koto, Ashley Martin, Vincent Minne, Chloé Monteiro, Eva Papageorgiou, Jarmo Reha, Anthony Ruotte, Lode Thiery, Aymeric Trionfo, Uiko Watanabe, Coline Wauters, Judith Williquet, Karim Barras (voix), Koumarane Valavane & Indianostrum (film) et un·e MC bingo **MISE EN SCÈNE** Armel Roussel **CRÉATION MUSICALE ET SONORE** Pierre-Alexandre Lampert, Théophile Rey, Sarah Wéry, Coline Wauters, Ashley Martin, Judith Williquet **LUMIÈRE** Stéphane Babi Aubert **DIRECTION TECHNIQUE** Nicolas Ahssaine **RÉGIE GÉNÉRALE** José Moya **ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE** Alissa Maestracci **COSTUMES** Coline Wauters **ASSISTANAT GÉNÉRAL** Joe Gardoni **VIDÉO** Simon Benita **PRODUCTION** Camille Grange **DIFFUSION/COMMUNICATION** Alex Sartoretti **MÉDIATION** Romain Cinter **PRESSE** Bureau Nomade

SOLEIL FACE B

D'APRÈS RAYMOND CARVER

14+

[E]UTOPIA/ARMEL ROUSSEL



© Eva Papageorgiou

Ticket combiné
SOLEIL FACE A + FACE B :
de 9 à 50€
(infos cf. p. 65).

14 – 22.11.2025

MA – SA 19H15

THÉÂTRE — CRÉATION

DANS TOUT LE THÉÂTRE

DURÉE ESTIMÉE : 3H

SPECTACLE DÉAMBULATOIRE

Inspiré de douze nouvelles de l'auteur Raymond Carver, le « Tchekhov américain », *Soleil* invite le public à voyager et s'immerger dans plusieurs espaces du théâtre où se déploient différents univers. Spleen, ironie et une certaine drôlerie s'entrelacent dans ces solitudes et ces histoires de couple ou de famille.

Passant d'une chambre d'hôtel à une salle de jeux pour enfants, d'une pièce plongée dans le noir à un repas entre ami·es, ou encore autour d'une longue table à manger, les spectateur·rices découvrent des personnages, souvent désillusionnés, en proie à leurs désirs et leurs frustrations, vivant des instants à première vue banals, mais qui pourraient bien changer le cours de leurs existences.

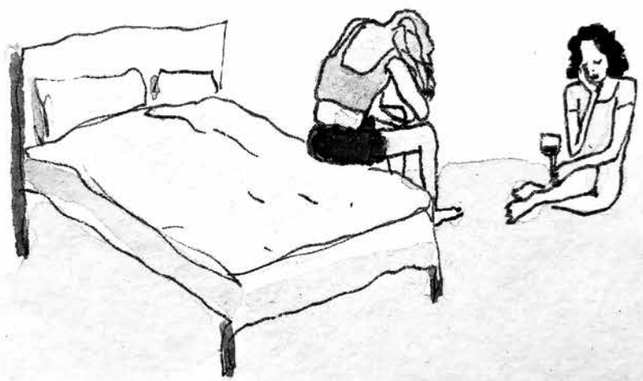
Nouvelliste et poète incontournable du vingtième siècle, Raymond Carver a réinventé, entre les années 1960 et 1980, la nouvelle étasunienne et s'est imposé comme chef de fil d'un « réalisme sale ». Carver a décrit comme personne la *middle class* américaine, perdue dans des crises à répétition et porteuse d'une certaine *loose*. Tout en écoutant la musique intérieure des textes et des personnages, sans nécessairement rester fidèle au décor américain, Armel Roussel et les 21 acteur·rices déplacent la narration dans le monde d'aujourd'hui et en varient les tons. L'intime croise en filigrane le politique d'où émergent des thématiques comme la solitude, l'ennui, la mort, l'amour, le vide existentiel, le manque, le mensonge, l'addiction. *Soleil*, qui aurait pu s'appeler « Crépuscule », n'a toutefois rien de mortifère et s'ouvre vers un ailleurs, une brèche lumineuse.

Comme tout bon vinyle, *Soleil* se décline en deux faces : la face A au Studio Varia, la face B au Théâtre Les Tanneurs. Chaque soir, vous avez la possibilité de voir, au Théâtre Les Tanneurs, six tableaux en petits groupes de vingt personnes (les acteur·rices jouent en effet en boucle six fois leur partie). Au même moment, se jouent six autres tableaux au Studio Varia. Si vous désirez voir cet autre parcours, vous pouvez réserver pour une deuxième soirée, au Varia, et bénéficier du tarif « Ticket combiné ». Les samedis 15 et 22 novembre, vous pouvez voir les 2 faces sur la même journée : la face A au Varia à 14h30 et la face B aux Tanneurs à 19h15. Vous pouvez assister à la face B sans avoir vu la face A, et inversement.

Au cœur des deux théâtres, dans leurs foyers respectifs, un septième espace sera installé, dans lequel le public pourra faire une petite pause et jouer au bingo (animé en continu durant les représentations).

Le spectacle est composé de 6 histoires courtes. Elles se jouent dans différents lieux du théâtre. Ce sont des adaptations d'histoires de Raymond Carver. Un auteur américain. 6 autres histoires sont visibles au Studio Varia.

En co-présentation avec le VARIA THÉÂTRE & STUDIO



© Eva Papageorgiou

EN Inspired by twelve short stories by Raymond Carver, the "American Chekhov," *Soleil* invites the audience to journey and immerse themselves in various areas of the theatre, where different worlds unfold. Spleen, irony and a certain humour intertwine in these stories of couples, families and solitude.

NL Geïnspireerd door twaalf novelles van Raymond Carver, de "Amerikaanse Tsjechov", nodigt *Soleil* het publiek uit om mee te reizen en zich onder te dompelen in verschillende theaterruimtes waar zich verschillende werelden ontvouwen. Spleen, ironie en een zekere humor verstrengelen zich in deze verhalen over koppels, families en eenzaamheid.

UNE PRODUCTION DE [e]utopia/Armel Roussel | **EN COPRODUCTION AVEC** le Varia — Théâtre et Studio, le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre du Nord – Lille, La Coop asbl **ET** Shelter Prod | Création du 6 au 22 juin 2025 au Théâtre de la Tempête – Paris.

MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE Natacha Belova et Tita Iacobelli **CONCEPTION DES MARIONNETTES** Natacha Belova et Marta Pereira **INTERPRÉTATION** Marta Pereira, Tita Iacobelli, Élise Reculeau, Emilie Eechaute et Lou Hebborn (en alternance) **SCÉNOGRAPHIE** Aurélie Borremans **CRÉATION SONORE** Simón González **COSTUMES** Jackye Fauconnier **CHORÉGRAPHIE ET REGARD EXTÉRIEUR** Nicole Mossoux **CRÉATION LUMIÈRE** Aurélie Perret **ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE** Lou Hebborn **CONSTRUCTION** Ralf Nonn **PRODUCTION** Thérèse Coriou et Charlotte Evrard

UNE TRAVERSÉE

COMPAGNIE TCHAÏKA

10+

26.11 – 05.12.2025

GRANDE SALLE

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15, JE 27.11 13H30, DI 30.11 15H

DURÉE ESTIMÉE : 1H

THÉÂTRE VISUEL

CRÉATION

À travers les yeux d'une enfant, *Une traversée* explore les mystères et les mécanismes de la conscience et de l'imagination qui s'activent pour faire face à l'absurdité de notre monde au bord de l'effondrement, déchiré par la folie de la guerre. Librement inspiré de *La traversée du miroir* de Lewis Carroll, le spectacle marie ce chef-d'œuvre à la prouesse technique et la puissance émotionnelle de la Cie Tchaïka.

À l'aide de la marionnette et du détournement d'objets, Natacha Belova et Tita Iacobelli entrainent le public dans ce monde désormais orphelin de toute rationalité où la logique absurde de la fantaisie d'une enfant devient soudainement salutaire, une arme indispensable contre la manipulation des mots et la domination des idées délétères.

© Pierre-Yves Jortay (photo de répétition)

© Pierre-Yves Jortay (photo de répétition)

Dans les ruines de sa maison, détruite par la guerre, une jeune enfant joue avec un chaton. Par des histoires fantastiques qu'elle se raconte, elle cherche à appréhender ce nouveau monde de l'autre côté du miroir et se lance dans un jeu de survie, où les compromis, le désespoir et l'empouvoirement font grandir. Un jeu pour ne pas sombrer et ne pas oublier son nom et ses origines. Un jeu auquel il faut participer, même en tant que Pion, sur le grand échiquier, quand bien même il aurait mieux fallu être Reine.

Après les succès de *Tchaïka* et *Loco*, Natacha Belova et Tita Iacobelli poursuivent leur plongée dans les espaces mentaux et invisibles, en se focalisant à présent sur celui d'une enfant, prête à devenir adulte et confrontée aux faillites du monde. L'idée du spectacle a germé en elles alors que de nombreux conflits armés font rage à travers le monde et semblent engloutir, toujours plus, les peuples dans ce rêve fou et effrayant duquel il est difficile de s'extraire. À l'aide de la marionnette et d'objets du quotidien, tout un monde prend vie. Le royaume de l'imaginaire se révèle, se déploie et se déchire à chaque instant. Mais qui rêve et qui est rêvé dans ce voyage entre l'ombre et la lumière ? Une immersion à hauteur d'enfant dans un monde absurde déchiré par l'idiotie de la guerre.

EN Through the eyes of a child, *Une traversée* addresses the absurdity of our war-torn, collapsing world. Based on Lewis Caroll's Through the Looking-Glass, the performance marries this marvellous tale with the technical prowess and emotional power of Cie Belova-Iacobelli.

NL *Une traversée* belicht door de ogen van een kind het absurde van onze wereld, die wordt verscheurd door orlogsgeweld en die op instorten staat. Geïnspireerd op La traversée du miroir van Lewis Caroll combineert de voorstelling dit prachtige verhaal met de technische kundigheid en emotionele kracht van Cie Belova – Iacobelli.

Une enfant joue avec un chaton dans la chambre de sa maison détruite par la guerre. Elle tombe dans un monde où tout fonctionne à l'envers, comme dans un pays en guerre.

Samedi 29 novembre
(de 13h à 16h),
les comédiennes du spectacle proposent un atelier d'initiation à la marionnette ouvert à toutes et tous.
Plus d'infos p. 58.

UNE PRODUCTION DE la Compagnie Tchaïka et DC&J Création **AVEC LE SOUTIEN DU** Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique **ET** Inver Tax Shelter | **EN COPRODUCTION AVEC** Théâtre de Liège, Le Vilar, Théâtre Les Tanneurs, Maison de la Culture de Tournai, Théâtre de la Cité & Marionnettissimo – Toulouse, Théâtre Antoine Vitez – Scène d'Ivry, Festival Casteliers / Maison internationale des arts de la marionnette – Montréal, Centre National de la Marionnette – Le Sablier, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville-Mézières **ET** Biennale Internationale des Arts de la Marionnette – Paris | **AVEC LE SOUTIEN DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles **ET** de la Commission Communautaire Française – COCOF | Création le 18 novembre 2025 au Théâtre de la Cité et Festival Marionnettissimo de Toulouse.

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE Ali Chahrour **INTERPRÈTES** Zena Moussa, Tenei Ahmad, Rania Jamal **MUSIQUE COMPOSÉE ET INTERPRÉTÉE PAR** Lynn Adib, Abed Kobeissy **ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET A LA CHORÉGRAPHIE** Chadi Aoun **CONCEPTION DE LA LUMIÈRE ET DIRECTION TECHNIQUE** Guillaume Tesson **DESIGNER SONORE** Benoît Rave **SCÉNOGRAPHIE** Guillaume Tesson, Ali Chahrour **ASSISTANT AU DIRECTEUR TECHNIQUE** Pol Seif **RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION** Chadi Aoun **RELECTURE** Hala Omran **DIRECTEURS DE PRODUCTION** Christel Salem, Chadi Aoun **GRAPHISME** Christina Atik **TRADUCTION EN FRANÇAIS** Marianne Noujeim

WHEN I SAW THE SEA

LIBAN

14+

ALI CHAHROUR

09 – 11.12.2025

GRANDE SALLE

MA 20H30, ME & JE 19H15

DURÉE : 1H10

DANSE

EN ARABE, AMHARIQUE ET ANGLAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS ET ANGLAIS

When I saw the Sea donne voix aux innombrables travailleuses domestiques migrantes au Liban. Naviguant entre l'exploitation et la liberté, la mort et la célébration provocante de la vie, trois femmes chantent sans crainte, avec leurs corps, une berceuse faite de feu, d'amour et de justice.

Le 27 septembre 2024, au milieu d'un conflit dévastateur, les travailleuses domestiques migrantes au Liban, déjà vulnérabilisées par les récentes crises, ont été laissées pour compte par leurs employeur·ses fuyant le pays. Sans passeport ni effets personnels, totalement délaissées par l'État libanais et exposées aux bombardements, elles ont lutté pour trouver un abri. Contraintes de chercher refuge au bord de la mer à Beyrouth, elles ont alors aperçu la mer pour la première fois, cet horizon infini de liberté.

Ali Chahrour dévoile les cauchemars du système de Kafala. Cette sorte de « parrainage » permet aux particuliers et aux entreprises au Moyen-Orient de contrôler presque entièrement l'emploi et le statut migratoire des travailleur·ses étranger·es, venu·es d'Afrique ou d'Asie. En place depuis des décennies, ce mécanisme est très controversé en raison de l'exploitation systématique, des salaires dérisoires, des conditions de travail déplorables et des abus, notamment la discrimination raciale et la violence sexuelle. Il se rapproche à s'y méprendre de l'esclavage moderne. Au fil des années, des centaines de travailleuses domestiques migrantes sont mortes. Pourtant, certaines femmes ont survécu, ont choisi de rester au Liban et, malgré leur statut juridique précaire, sont devenues militantes.

À travers un puissant voyage théâtral et musical d'une énergie organique et cinétique, *When I saw the Sea* réunit trois femmes militantes. Le spectacle explore les luttes, la résistance et célèbre le courage et l'héroïsme des travailleuses migrantes au Liban. Accompagnées par la musique de Abed Kobeissy et du chant de Lynn Adib, ces trois femmes résilientes partagent leurs expériences par le mouvement et la voix, exposent les injustices du système du travail et revendiquent le changement. Zena, Tenei et Rania occupent la scène, dansant non seulement leurs propres histoires, mais aussi celles de nombreuses autres, situées à l'intersection d'une terre en feu et de la mer Méditerranée.

Le spectacle parle des travailleuses domestiques migrantes au Liban. 3 femmes racontent leur vie, en chantant et en dansant. Elles sont accompagnées d'une chanteuse et d'un musicien.

UNE PRODUCTION DE Ali Chahrour | **EN COPRODUCTION AVEC** Festival d'Avignon, Ibsen Scope, HAU Hebbel am Ufer, Berlin, Arab fund for arts and culture (AFAC), Al Mawred al Thaqafi, DeSingel Anvers, Domino Zagreb/Perforations Festival, Holland Festival, Théâtre Zürcher Spektakel, Théâtre Al Madina | **AVEC LE SOUTIEN DE** Théâtre Beryte, L'Institut Français de Beyrouth, Wicked Solutions, WASL Productions, Beit el Laffé, Orient 499, Raseef, Beyrouth, Houna Center, Théâtre Zoukak | **REMERCIEMENTS** Viany Ngemakoue, Sophie Ndongo, Jouma Fayé, Mariam Sesay, Sarie Teshome, Aisha Temam, Raheel Teshome, Mihret Birhane, Laurentine Mbekati, Mohana Ishak, Hussein Hajj, Abdallah Hatoum, Anthony Sahyoun, Ali Khedr, Eric Deniaud, Chrystèle Khodr, Raymond Zakaria, Hind Hamdan, Kafa, Megaphone, Seenaryo, Daraj Media, Hammana Artist House | Création au Festival d'Avignon du 05 au 08 juillet 2025.

En co-présentation avec le kaaitheater

« Entre la mer et une ville en flammes, un chêne s'agrippe à la terre, dans son ombre, un renard danse, et une fille, inébranlable, fixe l'horizon. »

EN *When I saw the Sea* gives voice to migrant domestic workers in Lebanon. Navigating between exploitation and freedom, death and the provocative celebration of life, three women use their bodies to fearlessly sing a lullaby of fire, love and justice.

NL *When I saw the Sea* geeft een stem aan het huishoudelijk migrantenpersoneel in Libanon. Navigerend tussen uitbuiting en vrijheid, tussen de dood en de provocerende viering van het leven, zingen drie vrouwen onbevreesd, met hun lichaam, een wiegelied over passie, liefde en rechtvaardigheid.

© Lea Skayem

AVEC Annelore Crollet, Ans Van den Eede, Joris Hessels, Natali Broods, Peter Van den Eede, Timon Kouloumpis, Willy Thomas **DE ET AVEC** (pour la version originale en néerlandais) Natali Broods, Mitch Van Landeghem, Willem de Wolf, Ans Van den Eede, Carine van Bruggen, Peter Van den Eede, Greg Timmermans, Wannes Gyselinck **SCÉNOGRAPHIE** Bram De Vreese, Shane Van Laer **RÉGIE TECHNIQUE ET SON** Marthe Leon Thys, Lennert Boots, Bert Vermeulen **CRÉATION DES COSTUMES** Fran Labarque **TRADUCTION ET COACH LINGUISTIQUE** Martine Bom **STAGIAIRES EN DRAMATURGIE** Sjoerd Koolma, Jens Dewulf, Tomas Van Balen **REMERCIEMENTS** À Matthias de Koning

OPENING NIGHT

DE HOE

FLANDRE

16+

13 – 19.12.2025

GRANDE SALLE

SA, ME & JE 19H15, MA & VE 20H30

DURÉE : 1H50

THÉÂTRE

PREMIÈRE BELGE DE LA VERSION FR

Inspiré par l'œuvre cinématographique d'exception de John Cassavetes, DE HOE s'engage avec *Opening Night* dans la quête collective d'une nouvelle émotivité. Dans une société saturée d'émotions, le collectif joue l'excès, l'amour, la sentimentalité et la vulnérabilité. Une pièce aux allures baroques et cinématographiques, spontanée et pourtant mise en scène, sincère et factice à la fois.

Pendant qu'ils et elles tentent désespérément, par solidarité et amour, de combler le vide laissé par un acteur qui a perdu ses mots, sept comédiens et comédiennes embarquent ensemble dans une recherche fiévreuse et tragicomique de la plus grande authenticité et livrent une prestation chaleureuse et flamboyante.

© Koen Broos

© Koen Broos

L'œuvre cinématographique de John Cassavetes et les interprétations de sa femme, Gena Rowlands, constituent le point de départ de la pièce. Ces pionniers du cinéma indépendant américain, qui ont tourné le dos à l'industrie cinématographique de Hollywood, avaient une faculté exceptionnelle d'illustrer les rapports humains et les situations riches en émotions. Alors que film du même nom de Cassavetes met à l'honneur le théâtre, DE HOE inverse les rôles et invite le cinéma au théâtre. En s'inspirant du réalisateur américain et de l'inépuisable et incontournable sujet de l'amour, les acteurs et actrices jouent leur propre version de *Opening Night*, c'est-à-dire une série de scènes d'amour aux allures cinématographiques avec un électron libre parmi elles et eux. L'esprit de Cassavetes demeure : intrigues humaines, blessures inexprimées, humour et beaucoup d'amour. L'ironie flirte sans cesse avec la sincérité, la restitution du texte contrebalance une approche plus libre du jeu.

Opening Night est le premier spectacle de la compagnie DE HOE qui rassemble les anciennes compagnies de KOE et Hof van Eede. La richesse de ce spectacle repose sur trois générations d'auteur·rices et acteur·rices. Jouant toutefois sans jouer, ils et elles unissent leur amour du théâtre à celui qu'ils et elles éprouvent les un·es pour les autres, dans toute sa parfaite imperfection.

EN Inspired by the exceptional cinematic work of John Cassavetes, DE HOE's *Opening Night* embarks on a collective quest for a new emotionality. In a society overwhelmed by emotions, the collective experiments with excess, love, sentimentality and vulnerability.

NL Geïnspireerd door het uitzonderlijke cinematografische werk van John Cassavetes stort DE HOE's *Opening Night* zich in een collectieve zoektocht naar een nieuwe emotionaliteit. In een maatschappij die verzadigd is van emoties speelt het collectief met overdaad, liefde, sentimentaliteit en kwetsbaarheid.

Le spectacle s'inspire du cinéma du réalisateur américain John Cassavetes. Il parle d'amour dans différentes scènes qui se suivent.

Opening Night *est un mélange inimitable de comédie, de tragédie et du genre presque oublié qu'est le théâtre d'idées.*

—

PZAZZ
Pieter T'Jonck

La soirée entière est incroyablement vivante, sexy. C'est du théâtre de texte original, interprété par des bêtes de scène, qui aurait pu continuer pendant des heures. Tellement confus, tranchant, drôle, sauvage, vulnérable et hésitant.

—

DE GROENE AMSTERDAMMER
Han van Wieringen

Sur scène se trouve, outre les comédiens et leur jeu brillant, une arme secrète (...) le caméraman (...). Les plans, loin d'être gênants, bâclés et flous, sont d'une beauté inouïe et dévoilent toutes les couches de cette pièce dans les moindres détails.

—

KNACK
Els Van Steenberghe

Une ode au théâtre à la fois complexe et séduisante.

—

DE STANDAARD
Gilles Michiels

UNE PRODUCTION DE DE HOE | **AVEC L'APPUI DU** gouvernement flamand
La version originale en néerlandais a été réalisée avec l'appui de la mesure de Tax Shelter des autorités fédérales belges | Création en néerlandais le 27 juillet 2023 au Festival Theater Aan Zee, Ostende | Le spectacle a été sélectionné par les jurys du Het Theaterfestival (Flandre) et du Nederlands Theater Festival (Pays-Bas).

CONCEPTION ET DIRECTION Thomas Hauert **RECHERCHE ET CRÉATION** Anna Dujardin, Thomas Hauert, Sarah Ludi, Anthony Quintard, Oskar Stalpaert, Samantha van Wissen, Mat Voorter **INTERPRÉTÉ PAR** 3 danseur·ses de ZOO et 3 danseur·ses de Platform-K **LUMIÈRE** Bert Van Dijck **SON** Bart Celis **COSTUMES, MUSIQUE ET SCÉNOGRAPHIE** En cours

CRÉATION 2026

14+

(TITRE DE TRAVAIL)

ZOO/THOMAS HAUERT & PLATFORM-K

08 – 14.01.2026

GRANDE SALLE

VE & MA 20H30, JE, SA & MER 19H15

DURÉE ESTIMÉE : 1H

DANSE – CRÉATION

ZOO/Thomas Hauert et Platform-K créent une pièce pour six interprètes. Au-delà de l'acte politique d'intégrer des artistes aux capacités différentes dans des performances – permettant au public de voir et ressentir leur présence trop souvent invisible –, l'origine du projet réside dans le regard de celles et ceux qui se trouvent fréquemment relégué·es aux marges de la société et de la vie culturelle dominante.

En 2023, une première rencontre a lieu entre ZOO et l'association gantoise Platform-K qui forme à la danse contemporaine des artistes en situation de handicap et développe des projets créatifs avec des chorégraphes. ZOO γ partage certaines de ses techniques d'improvisation. Désireux·ses d'approfondir cette expérience créative, collaborative et interactive, et de prolonger cette exploration au sein d'un groupe restreint, ils et elles imaginent et développent une pièce chorégraphique pour la scène.

UNE PRODUCTION DE ZOO/Thomas Hauert & Platform-K | **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre Les Tanneurs, Charleroi danse, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Kunstcentrum VIERNULVIER, STUK Arts Center **ET** DC&J Création | **ACCUEIL STUDIO** Charleroi danse, Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Kunstcentrum VIERNULVIER, P.A.R.T.S, Tictac Art Center | **AVEC LE SOUTIEN DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la danse, Pro Helvetia – Fondation suisse pour les arts, Ein Kulturengagement des Lotterie-Fonds des Kantons Solothurn, Vlaamse Overheid, Nationale Loterij, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge **ET** Inver Tax Shelter.

Plutôt que d'intégrer des personnes en situation de handicap dans les conventions d'une culture chorégraphique façonnée par et pour des artistes valides, ils et elles inversent autant que possible ce principe pour explorer les esthétiques et contenus qui en émergent. Les désirs et la créativité des interprètes de Platform-K constituent l'un des principaux points de départ tandis que les méthodes d'improvisation et de développement du matériel de ZOO, intrinsèquement non hiérarchiques, permettent de nourrir cette démarche et d'élaborer le matériau chorégraphique à travers une multiplicité d'expériences et de points de vue.

EN ZOO/Thomas Hauert and Platform-K are creating a performance for six performers. Beyond the political act of integrating artists with different abilities into performances, the project's origin lies in the perspective of those often relegated to the margins of society and mainstream cultural life.

NL ZOO/Thomas Hauert en Platform-K creëren een stuk voor zes performers. Niet alleen is er hier de politieke daad om artiesten met uiteenlopende capaciteiten te integreren in performances, de oorsprong van het project schuilt in de blik van zij die zich vaak in de marge van de reguliere samenleving en het culturele leven bevinden.

La bande-son se compose de musiques éclectiques avec lesquelles les interprètes ont développé, au fil de leur vie, un lien personnel et émotionnel profond. Elle joue plusieurs rôles : source d'énergie, déclencheur d'émotions, générateur de mouvement, principe d'organisation de l'espace et du temps. Comme une musique de film, elle oriente la dramaturgie et influence la perception du public.

Cette nouvelle création invite à voir le monde à travers d'autres regards, d'autres logiques et propose une autre façon de danser, de regarder, de se positionner les un·es par rapport aux autres. De cette accumulation d'expériences, de formes et de situations émerge une nouvelle méthode commune où s'expriment l'inattendu, la créativité, l'instant et le vivant.

C'est un spectacle de danse avec 6 interprètes. 3 des danseurs viennent de Platform-K. Cette association forme à la danse contemporaine des artistes en situation de handicap. Ce spectacle invite à changer de point de vue sur le monde.

En co-présentation avec

CHARLEROI DANSE

kaaitheater

© Bert Van Dijck (photo de répétition)

© Bert Van Dijck (photo de répétition)

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE Gabriel Sparti **INTERPRÉTATION ET ÉCRITURE** Raphaëlle Corbisier, Karim Daher, Alain Ghiringhelli, Anne-Sophie Sterck, Laure Valentinelli et Tara Veyrunes **DRAMATURGIE ET ÉCRITURE** Yann-Guewen Basset **ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE** Margot Dufeutrelle **STAGIAIRE À LA MISE EN SCÈNE** Nelly Pons **DIRECTION MUSICALE** Ségolène Neyroud **SCÉNOGRAPHIE** Marie Szersnovicz **CRÉATION LUMIÈRE** Nora Boulanger Hirsch **CRÉATION SONORE** Laure Lapel **RÉGIE GÉNÉRALE** Antoine Vanagt **CRÉATION COSTUMES** En cours **DIFFUSION** Prémisses production **UN REMERCIEMENT TOUT PARTICULIER** À Laurène Hurst

MENACE CHORALE

GABRIEL SPARTI

14+

20 – 31.01.2026

GRANDE SALLE

MA & VE 20H30, MER, JE & SA 19H15

THÉÂTRE – CRÉATION

« Je vous photographierai jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'un seul visage. Une tête, une bouche, un regard, une unique expression ! » (*Chœur final* de Botho Strauss).

La chorale d'Ici a perdu son chef – et voilà que, providentielle, une cheffe italienne de renom débarque pour insuffler un nouvel élan au petit groupe. L'événement intrigue et crée la rumeur : on se demande ce que vient faire une sommité étrangère dans cette ville sans envergure ni spécificité remarquable. Au fil des frictions entre la petitesse de la chorale amatrice et le projet ambitieux de la nouvelle venue, c'est une singulière figure du chœur qui se dessine, tout aussi risible qu'inquiétante. Manipulant corps, affects et répertoires, la cheffe va chercher à propulser l'insignifiante chorale d'Ici au premier rang d'un grand événement européen.

UNE CRÉATION DE Gabriel Sparti, **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre Les Tanneurs, Le Manège Maubeuge, la Maison de la culture de Tournai/maison de création, le Théâtre Garonne – Scène européenne, La Comédie de Genève La Coop asbl **ET** Shelter Prod (en cours) | **UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU** Théâtre Les Tanneurs | **PRODUCTION EXÉCUTIVE** Prémisses production | **ACCUEIL EN RÉSIDENCE AU** Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier | **AVEC LE SOUTIEN DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles – section théâtre, le Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier, le Théâtre de l'Élysée à Lyon, le Festival Factory à Liège, Taxshelter.be, ING **ET** du Tax Shelter du gouvernement belge fédéral | **AVEC LA PARTICIPATION DU** Centre des Arts Scéniques.

Sur cette situation élémentaire, Gabriel Sparti construit une deuxième création qui prolonge l'ironie inquiète d'*Heimweh/Mal du pays*, auscultant une nouvelle figure monstrueuse du corps politique contemporain. Là où le premier spectacle jouait jusqu'à l'absurde avec un désir de conformisme asphyxiant les démocraties européennes, *Menace chorale* s'attaque aux désirs d'ordre, d'autorité et de puissance qui les menacent à présent dans leurs fondements même. Et, à nouveau, c'est par le rire que l'on tentera de déplacer les regards sur cet état de crise où « l'ancien meurt, le nouveau ne peut pas naître » , tandis que « pendant cet interrègne on observe les phénomènes morbides les plus variés » – selon les mots que posait Antonio Gramsci face aux diverses formes de fascisme qu'il voyait poindre dans les années 1930.

EN The d'Ici choir has lost its conductor—and then, providentially, a renowned Italian conductor arrives to breathe new life into the small group. Using her body, emotions and repertoire, will the conductor succeed in bringing the modest d'Ici choir to the forefront of a grand concert of nations?

NL Het koor d'Ici is zijn dirigent kwijt - en komt daar nu niet toevallig een beroemde Italiaanse dirigente langs die de kleine groep nieuw leven wil inblazen. Alles gooit ze in de strijd: lichamen, emoties en repertoire. Zal het haar lukken om het onbeduidende d'Ici koor naar de voorgrond te stuwen van een groot concert der naties?

Une chorale accueille une nouvelle cheffe de chœur italienne connue. Elle change l'ambiance de la chorale et manipule les participants.

Portrait de
Gabriel Sparti
cf. p. 48

Photo de répétition © Margot Dufeutrelle

Photo de répétition © Margot Dufeutrelle

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION Nicole Mossoux CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE Nicole Mossoux EN COLLABORATION AVEC Patrick Bonté
BRUITAGE ET OBJETS SONORES Mikha Wajnrych MICROPHONIE, MUSIQUE LIVE ET RÉGIE SON Thomas Turine COSTUMES Colette Huchard
MAQUILLAGE Jean-Pierre Finotto SCÉNOGRAPHIE Johan Daenen LUMIÈRE Patrick Bonté RÉGIE LUMIÈRE David Jans
DIRECTION TECHNIQUE Jean-Jacques Deneumoustier

16+

WHISPERS

CIE MOSSOUX-BONTÉ

40 ANS DE LA CIE MOSSOUX-BONTÉ

03 – 04.02.2026
GRANDE SALLE

MA 20H30, ME 19H15
DURÉE : 55MIN

DANSE/THÉÂTRE VISUEL
ACCUEIL

Pour fêter les 40 ans de la Cie Mossoux-Bonté, nous reprenons deux de leurs spectacles : *Whispers* créé en 2015 et *Histoire de l'imposture* créé en 2013.

Sur scène, se tient une femme, personnage déboulant d'un conte trouble. Ses gestes entrent progressivement en résonance avec les vibrations ambiantes et des apparitions insolites. Dans *Whispers*, « murmures » en anglais, Nicole Mossoux choisit comme partenaire de jeu le son, réalisé en direct, et offre un spectacle étrange et habité, de bout en bout.

Nicole Mossoux est seule en scène.
Elle dialogue avec la musique et les sons.
Des fantômes occupent l'espace avec elle.

EN A woman stands alone on stage. Her gestures gradually resonate with ambient vibrations and strange apparitions. In *Whispers*, Nicole Mossoux partners live sound with her movements, creating a strange, inhabited performance from start to finish.

NL Op het podium staat een vrouw. Haar gebaren resoneren geleidelijk met de omgevingstrillingen en vreemde verschijningen. In *Whispers* kiest Nicole Mossoux voor live geproduceerd geluid als haar spelpartner, wat resulteert in een van begin tot eind bevreemdende en bezeten voorstelling.

© Mikha Wajnrych

Les murmures corporels qui traversent la pièce et ses personnages résonneront longtemps dans nos têtes.
—
DANSER CANAL HISTORIQUE
Thomas Hahn

Tour à tour grotesque ou incommodant, le spectacle est irréfutablement captivant.
—
THE HERALD
Mary Brennan

© Mikha Wajnrych

Au centre du plateau, une femme seule. Seule ou peut-être pas. Il semble que l'espace soit hanté. En témoignent des présences furtives, des sons larvés et puis des figures fantomatiques qui surgissent çà et là, prenant de plus en plus de place, nous chuchotant à l'oreille, se dressant dans l'image comme les gardiennes d'un secret. Serait-ce ces mânes qui errent sans fin et troublent notre présent avec un irréparable passé ?

Une femme se tient là et ne sait plus ce qui parle en elle, de son propre vécu ou de celui de ses ancêtres. Elle tente de décrypter ces bruissements qui ressemblent furieusement à un complot contre le vivant. Quelle issue choisir, comment sortir de la chaîne des générations, comment vivre une aube qui ne soit empruntée à la nuit ?

Nicole Mossoux, qui a exploré dans différents spectacles le rapport à la marionnette, à l'ombre ou à l'objet manipulé, est cette fois en prise avec le monde du sonore. Comme en écho à ses gestes, on entend différents éléments grincer, crisser, claquer, se manifester. Paraissant empruntée à un tableau de Vermeer, elle quitte et retrouve inlassablement le même point, emmène, comme s'extirpant de son corps, des silhouettes animées : ectoplasmes hâtifs, spectres dégingandés qui surgissent, importuns, avec des intentions pour le moins troubles. Les sons produits en direct – par Mikha Wajnrych et Thomas Turine – leur donnent une consistance paradoxale, quand c'est le personnage vivant qui s'efface, à l'instigation des fantômes qu'il a produits. Le sonore devient alors trompe-l'œil.

Whispers, *c'est une œuvre intense et crépusculaire, terriblement belle et terriblement inquiétante. (...) Une grande réussite, émotionnellement puissante, visuellement magnifique.*
—
TOUTELACULTURE.COM
Mathieu Dochtermann

Il y a de la magie, une joie trouble, une fascinante gravité, une vibrante étrangeté dans ce solo pluriel.
—
LA LIBRE BELGIQUE
Marie Baudet

**Mardi 3 février,
à 19h15 (entrée libre) :**
projection, à la salle l'Envers,
de *Intempéries*,
un film de la Cie Mossoux-Bonté
(durée : 24').

Quand les certitudes s'effondrent et que les êtres familiers semblent participer à un grand complot.

UNE PRODUCTION DE Compagnie Mossoux-Bonté, AVEC LE SOUTIEN du Théâtre de la Balsamine, du Théâtre Le Passage (Fécamp), de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la danse ET de Wallonie-Bruxelles International

RETROUVEZ TOUTES LES DATES DE REPRÉSENTATIONS PRÉVUES POUR LES 40 ANS DE LA CIE MOSSOUX-BONTÉ
À BRUXELLES ET EN WALLONIE SUR MOSSOUX-BONTE.BE

CONCEPTION Patrick Bonté MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE Patrick Bonté EN COLLABORATION AVEC Nicole Mossoux INTERPRÉTATION Sébastien Jacobs, Frauke Mariën, Maxence Rey, Marco Torrice, Éléonore Valère-Lachky MUSIQUE ET RÉGIE SON Thomas Turine LUMIÈRE Patrick Bonté COSTUMES Colette Huchard, ASSISTÉE DE Patty Eggerickx MAQUILLAGE Véronique Lacroix COIFFURE Fyl Sangdor SCÉNOGRAPHIE Didier Payen RÉALISATION DES COSTUMES Isabelle Airaud, Nalan Kosar, Catriona Petty (STAGIAIRES Marie Dohet, Pauline Miguet) CONSTRUCTION DU DÉCOR Olivier Waterkeyn, Max La Roche PEINTURE DU DÉCOR Eugénie Obolenski COUTURE DU DÉCOR Sylvie Tevenard RÉGIE LUMIÈRE David Jans ASSITANAT Céline Ohrel RÉGIE LUMIÈRE Hugues Girard DIRECTION TECHNIQUE Jean-Jacques Deneumoustier

HISTOIRE DE L'IMPOSTURE

16+

CIE MOSSOUX-BONTÉ

40 ANS DE LA CIE MOSSOUX-BONTÉ

06 – 07.02.2026

GRANDE SALLE

VE 20H30, SA 19H15

DURÉE : 1H

DANSE/THÉÂTRE VISUEL

ACCUEIL

Cinq figures excentriques s'exposent dans un déploiement de postures empruntées aux codes sociaux comme à nos délires intimes, jusqu'à ce que le tout dégénère en une sarabande survitaminée, leur permettant enfin de faire tomber le masque des apparences.

« Tout navigue sous de faux pavillons », disait Kafka. Les « personnages » du spectacle sont les premiers à en témoigner… Et à ironiser sur la parfaite adaptation à l'artifice des postures sociales, des jeux de rôles, des normes conformistes qui nous façonnent et nous coulent dans des personnalités d'emprunt. Le temps ne fait rien à l'affaire et toute l'histoire est recyclable dans notre monde des apparences et des vérités formatées.

UNE PRODUCTION DE LA Compagnie Mossoux-Bonté, EN COPRODUCTIOB AVEC Charleroi Danses – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq et le Théâtre Paul Eluard – Scène conventionnée, Bezons (France) | AVEC LE SOUTIEN du Théâtre Varia, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la danse, de Wallonie-Bruxelles International ET de la COCOF

RETROUVEZ TOUTES LES DATES DE REPRÉSENTATIONS PRÉVUES POUR LES 40 ANS DE LA CIE MOSSOUX-BONTÉ À BRUXELLES ET EN WALLONIE SUR MOSSOUX-BONTE.BE

Le spectacle évoque aussi le sentiment de ne pas être entier dans ses intentions et ses désirs, de ne pas faire corps avec soi, de se sentir constamment divisé, de ne jamais trouver sa place dans le monde… Comment s'en échapper ? Comment jaillir hors du semblant, du faux, de l'emprunté ? Peut-être en se laissant posséder et emporter par la sauvagerie d'une énergie qui libère les « personnages » de ce qui n'est qu'une comédie humaine.

L'histoire du théâtre est friande de la question de l'imposture, du paraître et de l'illusion. Cette question est ancrée dans son ADN, comme dans notre monde. Comme dirait Shakespeare : « Le monde entier est un théâtre. Et tous, hommes et femmes n'y sont que des acteurs. » Avec *Histoire de l'imposture* créé en 2013, la Cie Mossoux-Bonté interroge cette notion avec malice, baroque et distance humoristique, à travers différents tableaux millimétrés, mêlant jardin d'éden, shooting photos, défilé ou encore music-hall. De postures en attitudes figées, de redémarrages en successions affolées, le tout dégénère en un sabbat carnavalesque où la musique est de plus en plus saccadée, où la fragmentation s'accélère en même temps que se défait l'imposture. Tôt ou tard, les masques tombent.

EN Five eccentric figures expose themselves in a display of postures borrowed from social codes as well as from our private delusions, until the entire piece degenerates into a high-octane saraband, allowing them to finally drop the mask of appearances..

NL Vijf excentrieke figuren geven zichzelf bloot in een vertoning van houdingen die ontleend zijn aan zowel sociale codes als aan onze intieme waanideeën, tot het geheel ontaardt in een dynamische sarabande, waardoor het masker van de schijn eindelijk kan afgelegd worden.

Vendredi 6 février, à 19h15 (entrée libre) :
projection, à la salle l'Envers, de *Rien de réel*, un film de la Cie Mossoux-Bonté (durée : 24') et son making-of (durée : 12').

À présent que la Russie s'est débarrassée de l'URSS, la Première Secrétaire du Parti de Krasnoiarsk-26 (Sibérie Orientale) prend la parole après des années d'hésitation.

5 danseurs explorent, par le mouvement, le thème de l'imposture et de l'illusion. La vie n'est-elle pas une pièce de théâtre ?

Un spectacle botticellien, tiepolesque, beau et canaille pour dire l'imposture.
—
LE THÉÂTRE DANSÉ, EN TROMPE-L'ŒIL
Jo Dekmine

Le jeu des interprètes, la mise en scène, la lumière et la musique confèrent à cette pièce une puissance et une élégance et en font une référence qui a traversé les années sans la moindre altération.
—
DEMANDEZ LE PROGRAMME
Didier Béclard

L'entrée de personnages en costumes du XVI^ème siècle a de quoi surprendre, et ça nous emporte d'emblée dans un univers de conte drolatique d'où sort pourtant, indéniablement, une poésie imprévue.
—
LA TERRASSE
Agnès Izrine

© Thibault Grégoire

© Thibault Grégoire

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud **INTERPRÉTATION** Julie Tenret, Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud, en alternance avec Julie Dacquin ou Sophie Leso, Thomas Dechaufour ou Denis Robert, Christine Heyraud ou Shantala Pèpe **RÉGISSEURS** Léonard Clarys, Isabelle Derr, Nicolas Ghion, Hugues Girard, David Alonso Morillo, Charlotte Persoons ou Liane Van de Putte **REGARD EXTÉRIEUR** Alana Osbourne **MARIONNETTES** Joachim Jannin (WAW Studio!), Jean-Raymond Brassinne **COLLABORATION MARIONNETTES** Emmanuel Chessa, Aurélie Deloche, Gaëlle Marras **SCÉNOGRAPHIE** Zoé Tenret **CONSTRUCTION DÉCOR** Zoé Tenret, Bruno Mortaignie (LS Diffusion), Sébastien Boucherit, Sébastien Munck **CRÉATION LUMIÈRE** Guillaume Toussaint Fromentin **CRÉATION SONORE** Brice Cannavo **RÉALISATION VIDÉO ET DIRECTION PHOTOGRAPHIQUE** Tristan Galand **1ER ASSISTANT CAMÉRA** Alexandre Cabanne **CHEF MACHINISTE** Hatuey Suarez **PRISE DE VUE SOUS-MARINE** Alexandra Brixy **PRISE DE VUE VIDÉO** JT Tom Gineyts **POST-PRODUCTION VIDÉOS** Paul Jadoul **SONS VIDÉOS** Jeff Levillain (Studio Chocolat-noisette), Roland Voglaire (Boxon Studio) **AIDE COSTUMES** Fanny Boizard **RÉGIE GÉNÉRALE** Léonard Clarys **ADMINISTRATION DE TOURNÉE** Chiara Christoffersen

10+

DIMANCHE

FOCUS & CHALIWATÉ

Artistes associé·es

12 – 22.02 + 02 – 07.03.2026 | MA & VE 20H30, MER, JE & SA 19H15, DI 15H, VE 13.02 13H30 | THÉÂTRE VISUEL

GRANDE SALLE | DURÉE : 1H10 | REPRISE

Dimanche, l'un des plus grands succès du théâtre belge francophone des dernières années, revient pour la sixième fois au Théâtre Les Tanneurs. En 2025-2026, le spectacle fêtera sa cinq-centième représentation à travers le monde. Ce bijou scénique, teinté d'humour et de poésie, dépeint le portrait d'une humanité qui, en total décalage avec son époque, est saisie par le chaos des dérèglements climatiques.

Une famille s'apprête à passer un dimanche à la maison. Malgré la chaleur, les objets qui fondent, un vent à décorner les bœufs et le déluge qui fait rage, la vie suit son cours. Alors que tout se transforme et s'effondre, l'être humain déploie une surprenante inventivité pour tenter de préserver son quotidien… jusqu'à l'absurde. Au même moment, sur les routes parcourant le monde, une équipe de reporters animaliers préparent un documentaire témoignant de la vie des dernières espèces vivant sur Terre.

Fruit d'une écriture collective sans paroles, mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objet, marionnette, jeu d'acteur et vidéo, _Dimanche_ témoigne des cataclysmes en cours et à venir, de l'apocalypse naissante. À la manière d'un jeu de ping-pong, nous suivons deux points de vue différents – celui d'une cellule familiale et celui des reporters – qui donnent à voir une communauté de gens en total décalage avec ce qui leur arrive. L'écriture onirique épouse parfaitement un délicieux absurde et un artisanat 100% maison.

Trois journalistes préparent un documentaire sur les derniers animaux vivant sur Terre. Les changements climatiques empêchent les journalistes de travailler et bouleversent aussi le quotidien d'une famille.

EN With humour and poetry, _Dimanche_ depicts a portrait of humanity completely out of step with its time, gripped by the chaos of climate change.

NL Humoristisch en poëtisch schetst _Dimanche_ het portret van een mensheid, die totaal niet mee is met haar tijd, bevangen door de chaos van de klimaatontregeling.

UN SPECTACLE DES compagnies Focus et Chaliwaté, **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de Namur, la maison de la culture de Tournai/maison de la création, le Sablier – Ifs (FR), Arts and Ideas New Haven (États-Unis), Adelaïde Festival (Australie), Auckland Arts Festival (Nouvelle-Zélande), le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, Scène des Arts du Geste / EPT Vallée Sud Grand Paris et La Coop asbl | **UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU** Théâtre Les Tanneurs | **UNE PRODUCTION ASSOCIÉE DU** Théâtre de Namur et de la maison de la culture de Tournai/maison de la création | **AVEC LE SOUTIEN DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Cirque, des Arts Forains et de la Rue, de la Loterie Nationale, de Wallonie Bruxelles International (WBI), de la Bourse du CAPT, de la Commission Communautaire Française, de Shelterprod, du Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | **AVEC L'AIDE DE** Escale du Nord – Centre Culturel d'Anderlecht, Centre de la Marionnette de Tournai, La Roseraie, Latitude 50 – Pôle des Arts du Cirque et de la Rue, Espace Catastrophe, Centre Culturel Jacques Franck, Maison de la Culture Famenne-Ardennes, Centre Culturel d'Eupen, La Vénerie, le Centre Culturel de Braine l'Alleud, le Royal Festival de Spa, le Théâtre Marni, L'Escaut, Bronks, AD LIB Diffusion, AD LIB Production : Résidences au Libitum, LookIN'out et le Festival XS | Prix Maeterlinck de la Critique saison 19-20 du Meilleur Spectacle et de la Meilleure Réalisation artistique et technique | Focus & Chaliwaté est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs.

Dimanche – *ingenious, horrifying – suggests an alternative: Sometimes, you just have to laugh.*
—
THE NEW YORK TIMES
Alexis Soloski

With a deep understanding of the psychology of perception, and with the physicality of graceful, self-mocking clowns, Dimanche is a theatre of transitional.
—
TIME OUT SYDNEY
Kate Prendergast

Tout contribue à faire de ce spectacle une réussite, un bijou d'inventivité et de créativité.
—
LE MONDE
Cristina Marino

Rares sont les spectacles qui parlent de notre indifférence à l'égard du réchauffement climatique. Et avec autant d'humour. (…) C'est Jacques Tati face au dérèglement climatique.
—
LE CANARD ENCHAÎNÉ
Mathieu Perez

Une merveille de théâtre d'objet et de marionnette.
—
****** LE SOIR**
Catherine Makereel

Visuel, total, tendre et réaliste.
—
****** LA LIBRE BELGIQUE**
Laurence Bertels

© Mihaela Bodlovic

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION Geneviève Damas REGARD EXTÉRIEUR Vincent Hennebicq CRÉATION MUSICALE Fabian Fiorini
DIRECTION TECHNIQUE Mathieu Bastyns ASSISTANAT Mathilde Audoynaud ADMINISTRATION DE PRODUCTION EXÉCUTIVE Julie-Anaïs Rose
DIFFUSION Martine Potencier COMMUNICATION Nina Dherte MÉDIATION Olivia Goffin et Sandrine Bonjean

Artiste associée

RESPIRE

GENEVIÈVE DAMAS

16+

Portrait de
Geneviève Damas
cf. p. 52

MARDI 24.03 :
REPRÉSENTATIONS HORS-LES-MURS À 14H30 ET 19H À LA RÉSIDENCE SAINTE-GERTRUDE (RUE DES CAPUCINS 23A, 1000 BRUXELLES)

10 – 21.03.2026
25 – 28.03.2026

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15
ME – SA 19H

THÉÂTRE — CRÉATION

PETITE SALLE

DURÉE ESTIMÉE : 1H20

Ce seule-en-scène de et avec Geneviève Damas aborde avec humour et tendresse la question de l'argent – de l'(im)possibilité de le dépenser – et de l'autonomie des femmes. Au départ de son histoire familiale, la comédienne tente de comprendre comment une incapacité quotidienne révèle les traces de la grande Histoire dans les destinées humaines.

Respire *est une histoire vraie.*
Il raconte comment nos vies sont tissées d'autres vies.
Comment mon rapport à l'argent est directement lié à la manière dont la famille de ma mère a traversé la guerre.
Respire *est un texte tragi-comique qui transforme ma mère en héroïne d'une résistance sourde et tenace ; où mon père fait office de sauveur malgré lui.*
Une petite histoire fracassée par la grande.
À la fois ridicule et étrangement belle
Qui dit que ce qui a été impacte ce qui est
Où la mort n'est pas aussi définitive que ce qu'on imagine.

Il y a mon grand-père qui amasse
Ma grand-mère sans dot
L'oncle mort sur le front de l'Yser
L'arrière-grand-père qui fuit en Angleterre
Le cousin qui se mêle de ce qui ne le regarde pas
Et des femmes qui thésaurisent
Qui comptent
Les poings serrées pour que rien ne leur file entre les doigts

Comment l'argent structure-t-il une famille ? Une femme interroge son rapport à la richesse et à l'héritage. De quoi est-on riche ? De ce que l'on offre ou de ce que l'on reçoit ? De ce qui sonne et qui trébuche ? Ou de ce qui est impalpable, l'héritage culturel, intellectuel, voire génétique ?

Respire appartient au registre de l'intime, du secret, et affirme un rapport de proximité avec le public. En interlocuteur privilégié, celui-ci entre dans les pensées et les souvenirs de la narratrice, par l'intermédiaire de ses mots, des diapositives familiales et des bribes de musiques. Au travers d'une histoire singulière, un fragment de l'histoire de la Belgique au 20ème siècle se révèle et touche tout·e un·e chacun·e. À la fois histoire vraie, confession, fumisterie et théâtre, l'autofiction se déploie, soutenue par la création musicale originale et enveloppante du compositeur Fabian Fiorini. Un spectacle en forme d'hommage, un devoir de réparation à ses pairs.

Geneviève Damas aborde la question de l'argent et le fait de le dépenser. Elle parle de sa propre histoire familiale. Mais aussi de l'Histoire de la Belgique du 20ème siècle.

UN SPECTACLE DE la Compagnie Albertine, EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre Les Tanneurs, Le Vilar, La Coop asbl ET Shelter Prod | UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU Théâtre Les Tanneurs | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service du Théâtre | AVEC LE SOUTIEN DU Taxshelter.be, ING ET du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | Geneviève Damas est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs.

Du 24 au 28.03,
possibilité de voir le même soir,
en grande salle,
EVERY-BODY-KNOWS… de Mohamed Toukabri
cf. p. 34

EN In this one-woman show, Geneviève Damas delves into the question of money—or rather, the ability to spend it. Based on her own family history, the actress investigates her truth and seeks to understand how a simple daily incapacity reflects the marks that History leaves on human destinies.

NL Deze monoloog van en met Geneviève Damas behandelt de kwestie van geld, of het vermogen om het uit te geven. Aan de hand van haar familiegeschiedenis onderzoekt de actrice haar eigen waarheid en probeert ze te begrijpen hoe een eenvoudig dagelijks onvermogen getuigt van de sporen die de Geschiedenis achterlaat op menselijke lotsbestemmingen.

© Philippe Damas / Georgia Collard

CRÉATION ET PERFORMANCE Mohamed Toukabri **DRAMATURGIE** Eva Blaute **TEXTE** Essia Jaibi **COSTUMES** Magali Grégoir **CONCEPTION SONORE** Annalena Fröhlich, avec la participation de DEBO Collective (création de beats hip-hop) **SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRES** Stef Stessel **TECHNICIEN EN ÉCLAIRAGE** Matthieu Vergez **ŒIL EXTÉRIEUR** Radouan Mriziga **REMERCIEMENTS** Estelle Baldé

UNE PRODUCTION EXÉCUTIVE DE Caravan Production | **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre Les Tanneurs, Needcompany, VIERNULVIER, Charleroi Danse, Centre chorégraphique de Wallonie–Bruxelles, STUK, Concertgebouw Brugge, Beursschouwburg, Le Gymnase CDCN, Perpodium | **RÉSIDENCES** Théâtre Les Tanneurs, corso, Le Gymnase CDCN, Les Bancs Publics - Festival Les Rencontres à l'échelle, Studio THOR, Needcompany | **AVEC LE SOUTIEN** des autorités flamandes **ET** Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge par Cronos Invest | Mohamed Toukabri est artiste associé au Théâtre Les Tanneurs | Création au Festival d'Avignon du 10 au 20 juillet 2025.

EVERY-BODY-KNOWS...

...WHAT-TOMORROW-BRINGS-AND-WE-ALL-KNOW-WHAT-HAPPENED-YESTERDAY

14+

Artiste associé

MOHAMED TOUKABRI

24 – 28.03.2026

GRANDE SALLE

MA – SA 20H30

DURÉE ESTIMÉE : 1H10

DANSE — CRÉATION

EN ARABE (DIALECTE TUNISIEN), FRANÇAIS ET ANGLAIS

Possibilité de voir le même soir, en petite salle,
RESPIRE
de Geneviève Damas
cf. p. 32

En co-présentation avec
CHARLEROI DANSE

Dans ce solo, Mohamed Toukabri s'aventure en terrain inconnu. Le mouvement devient à la fois excavation et rébellion, le corps est une archive. Connu pour sa capacité à naviguer entre les mondes – de la rue à la scène, du hip-hop au postmodernisme, du personnel au politique –, il tourne à présent son regard chorégraphique aiguisé vers l'archéologie même de la danse.

Dans cette performance, Mohamed Toukabri démantèle les hiérarchies ancrées dans le corps, questionnant qui peut bouger, comment et pourquoi. La pièce respire l'urgence de décoloniser l'imagination, de créer un espace où les traditions de la danse ne sont pas en concurrence ou hiérarchisées, mais coexistent et dialoguent, où des formes longtemps considérées comme inférieures tiennent leur place face aux formes canonisées, où la virtuosité et la vulnérabilité s'unissent.

Le titre – en français « Tout-le-monde-sait-ce-que-demain-apporte-et-nous-savons-tous-ce-qui-est-arrivé-hier » – est à la fois une provocation et un rappel : le poids de l'histoire nous accompagne et la danse de demain est façonnée par les choix d'aujourd'hui. Quelle responsabilité avons-nous dans ce que nous transmettons, effaçons ou maintenons ? Le spectacle n'offre pas de réponses, mais insiste sur le fait que nous sommes impliqué·es, en tant que témoins, dans l'acte de *réimaginer*.

Le refus audacieux de se contenter d'une solution rend ce moment du parcours de Mohamed Toukabri saisissant. Après avoir perfectionné son art dans la rue et au sein d'institutions, il revendique aujourd'hui une voix chorégraphique qui lui est propre : enracinée mais non liée, profondément personnelle mais s'adressant à une prise de conscience collective. C'est plus qu'un solo, c'est une invitation à aller au-delà du connu, dans une danse où tous les corps, toutes les histoires ont leur place.

EN In this solo, Mohamed Toukabri ventures into uncharted territory. Known for his ability to navigate between worlds—from the street to the stage, from hip-hop to postmodernism, from the personal to the political—he now focuses his sharp choreographic eye on the very archaeology of dance.

NL In deze solo begeeft Mohamed Toukabri zich op onbekend terrein. Hij staat bekend om zijn vermogen om tussen werelden te navigeren - tussen de straat en het podium, tussen hiphop en postmodernisme, tussen het persoonlijke en het politieke - en richt nu zijn scherpe choreografische blik op de archeologie zelf van de dans.

Mohamed Toukabri parle de l'histoire de la danse. Il connaît bien les danses et nous en présente deux. Elles sont nées en même temps aux États-Unis mais sont très différentes. Il nous montre comment son corps est marqué par ces deux types de danse.

© Eva Blaute

ÉCRITURE COLLECTIVE Kholektif Zouf DE ET AVEC Myriem Akheddiou, Jasmina Douieb, Monia Douieb, Hakim Louk'man, Othmane Moumen
MISE EN SCÈNE Jasmina Douieb SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES Renata Gorka SON Daphné D'Heur LUMIÈRE Benoît Lavalard CRÉATION VIDÉO ET MONTAGE Eva Giolo IMAGES UTILISÉES AVEC LA PERMISSION DE Huis Van Alijn, Gent et Jasper Rigole PRISES DE VUES EN INTERVIEWS / VIDÉOS DES PÈRES Sébastien Fernandez ASSISTANAT Alexandre Drouet ŒIL EXTÉRIEUR ET CONSEILS DRAMATURGIQUES Lara Hubinont CHORÉGRAPHIE Aubéline Barbieux RÉALISATION DES DÉCORS Ateliers du Théâtre de Liège RÉGIE GÉNÉRALE Christophe Van Hove et Benoît Lavalard ACCOMPAGNEMENT EN PRODUCTION ET DIFFUSION Ad Lib - Support d'artistes

MOUTOUFS

13+

KHOLEKTIF ZOUF

20 ans de la Cie Entre Chiens & Loups

31.03 — 01.04.2026

GRANDE SALLE

MA 13H30 & 20H30, ME 19H15

DURÉE : 1H35

THÉÂTRE — ACCUEIL

Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. Mais que faire quand le « d'où l'on vient » n'a jamais vraiment été donné ? Cinq acteurs et actrices belges de père marocain tentent d'explorer ensemble cette part d'ombre et interrogent leurs origines, traversées par l'impact des maux générés par les clichés, la transmission et le poids des silences. Joué pour la première fois en 2018 et, depuis, sur de nombreuses scènes de théâtre, *Moutoufs* tente de comprendre ce qui forge une identité.

Dans la cour de récré, on traitait Myriem Akheddiou, Jasmina Douieb, Monia Douieb, Hakim Louk'man et Othmane Moumen de *moutoufs*, une insulte bruxelloise pour désigner les marocain·es. Aujourd'hui, devenu·es hommes et femmes de théâtre, ils et elles en rient, mais seulement aujourd'hui. L'attaque elle-même manquait sa cible car, né·es d'un papa marocain et d'une maman belge, ils et elles se sentaient toujours partagé·es entre deux mondes… plutôt des *semi-moutoufs*. Ce spectacle, c'est l'histoire de cinq Belges qui ont un père marocain. Ça aurait pu être l'histoire de cinq Marocain·es qui ont une mère belge… Sauf que non, justement… Mais pourquoi ?

Pour répondre à cette question, Hakim, Jasmina, Monia, Myriem et Othmane ont interrogé leurs pères et leurs mères et, tels des saumons, ont remonté la rivière de leurs identités. Les cinq zinnekes partagent, à travers une écriture collective et polyphonique, les fruits de leurs enquêtes, les mettant face aux mosaïques intimes sur lesquelles ils et elles ont tenté de se construire : clichés, malaises, rejets, silences, évidences, histoires vraies ou fantasmées… On garde quoi d'un héritage peu ou pas transmis ?

Pour représenter ce voyage, cinq cabines de photomaton, comme cinq intimités dans l'espace public, cinq petites maisons identitaires qu'ils et elles portent tels des escargots. Avec tendresse, humour et justesse, *Moutoufs* pose un regard sur la mixité des origines, sur cette part d'héritage qui ne parvient jamais, sur ces traces qui se perdent entre générations, sur ces manques qui altèrent nos intimités et sur lesquels on ne se construit qu'avec difficulté. Une docufiction qui se déploie par fragments et permet d'ouvrir l'intimité tout comme le dialogue.

Cinq acteurs dont le père est marocain interrogent leurs origines et leur identité. On garde quoi de ses propres parents et de leurs cultures ?

UNE PRODUCTION DE la Cie Entre Chiens et Loups | EN COPRODUCTION AVEC le Théâtre de Liège, le Théâtre Le Public ET La Coop asbl | AVEC L'AIDE DE la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre | AVEC LE SOUTIEN DE la Commission Communautaire Française (COCOF), le WBI (Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Rabat), le Centre Culturel Jacques Franck, la Maison de la culture de Marche-en-Famenne, la Maison de la culture de Tournai, le Centre culturel de La Louvière, D'Art Louane et le Centre Culturel d'Agdal, Comedrama Théâtre et Culture, le Festival XS, Shelterprod, Taxshelter.be, ING ET du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge

RETROUVEZ TOUTES LES DATES DE REPRÉSENTATIONS PRÉVUES POUR LES 20 ANS DE LA CIE ENTRE CHIENS ET LOUPS À BRUXELLES ET EN WALLONIE SUR ENTRECHIENSETLOUPS.BE

Moutoufs *a ce spectaculaire mérite : montrer le chemin vers la liberté d'être soi, au-delà des héritages et des injonctions sociales.*
—
LE SOIR
Catherine Makereel

Une comédie lucide, rythmée, délicieuse.
—
RTBF.BE
Christian Jade

Les comédiens bousculent des approches concrètes de l'histoire, de la religion, du tourisme, de l'écologie, de l'héritage. Avec une émouvante puissance d'évocation.
—
COURRIER DE L'ESCAUT
Françoise Lison

Une histoire de mixité, fabuleuse et universelle.
—
AXELLE MAGAZINE

[Ils] réussissent à transmettre dans cet objet finement tissé ce qui fait un lien un chemin une histoire.
—
LA LIBRE BELGIQUE
Marie Baudet

EN To know where you're going, you must know where you've been. But what do you do when "where you come from" has never truly been answered? Five Belgian actors and actresses with Moroccan fathers attempt to explore this hidden side together and question their origins.

NL Om te weten waar je naartoe gaat, moet je weten waar je vandaan komt. Maar wat doe je als je nooit echt te horen hebt gekregen "waar je vandaan komt"? Vijf Belgische acteurs en actrices met Marokkaanse vaders proberen samen deze schaduwkant te verkennen en hun afkomst in vraag te stellen.

© Alexandre Drouet

MISE EN SCÈNE Karine Birgé **JEU** Cyril Briant, Marie Delhaye **DRAMATURGIE** Robin Birgé **CRÉATION SONORE** Guillaume Istace **CRÉATION MUSICALE** Gil Mortio **CROQUIS, SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES** Claire Farah **CRÉATION LUMIÈRES ET COORDINATION TECHNIQUE** Dimitri Joukovsky **COLLABORATION TECHNIQUE** Karl Descarreaux **CONSTRUCTIONS ET INTERVENTIONS TECHNIQUES** Claire Farah, Karl Descarreaux, Olivier Waterkeyn **SCULPTURES** Joachim Janin **ILLUSTRATIONS ET GRAPHISME** Antoine Blanquart **ADMINISTRATION ET PRODUCTION** Marion Couturier **DIFFUSION** Vincent Geens

CRIME ET CHÂTIMENT

12+

COMPAGNIE KARYATIDES

04 – 11.04.2026

GRANDE SALLE

MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15, DI 15H, JE 09.04 13H30

DURÉE ESTIMÉE : 1H15

THÉÂTRE — ACCUEIL

Fidèle à sa volonté de mettre en avant les œuvres majeures de la littérature, la Compagnie Karyatides adapte le roman de Dostoïevski en théâtre d'objet et musical. À l'aide de son théâtre dit « pauvre », composé de figurines récupérées et de musiques recyclées, elle nous plonge dans les affres psychologiques du héros Raskolnikov et dans l'anatomie d'un crime.

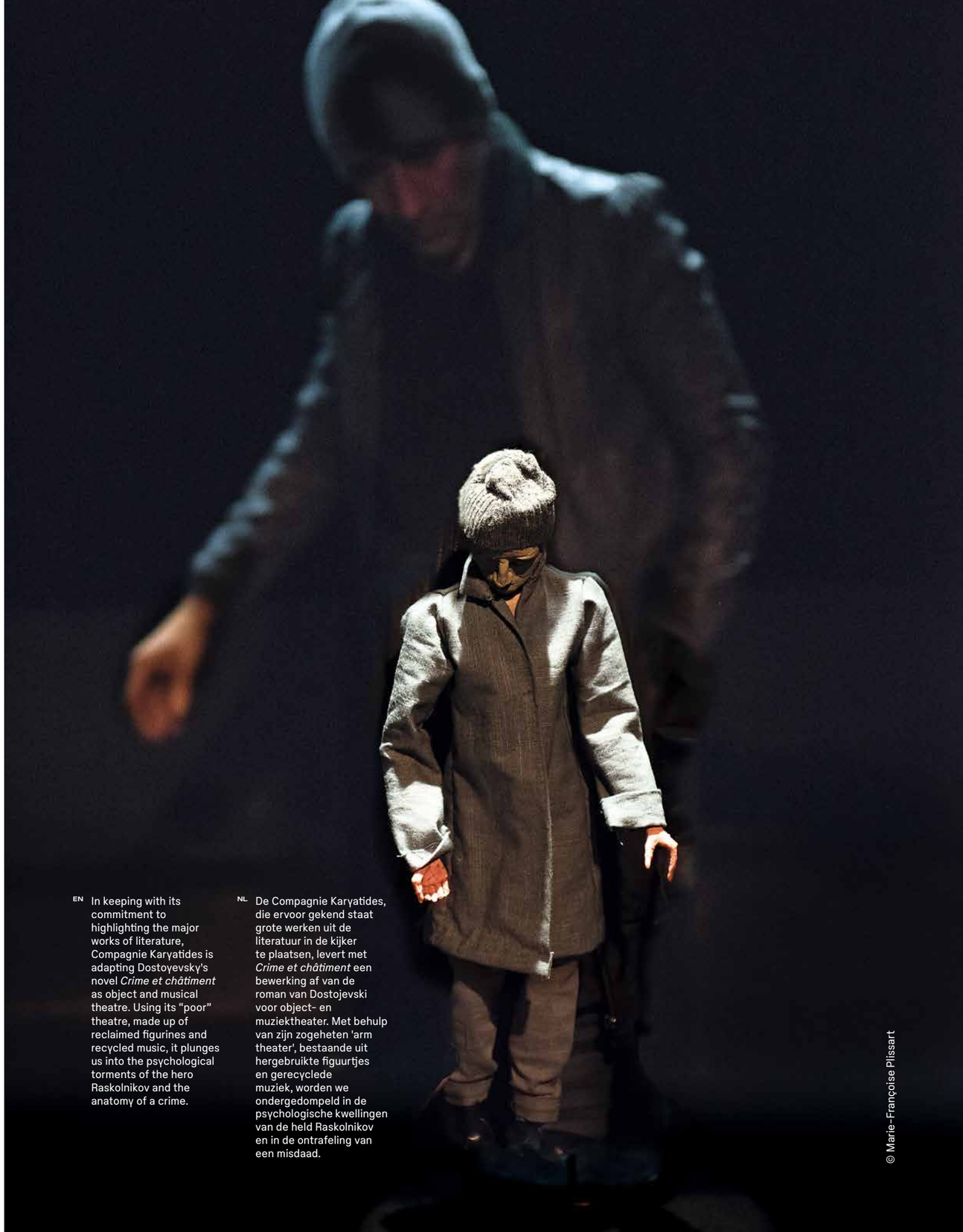
C'est l'histoire de Raskolnikov, un jeune homme révolté, écrasé par la misère. Il est en lutte contre l'injustice, la pauvreté et le peu de perspectives que lui offre le monde. Alors, pour réaliser sa liberté, par-delà la morale et au mépris de la loi, il vole et assassine une vieille usurière. Après tout, le monde sera mieux sans elle et le butin pourra être redistribué… Le terrible châtiment qu'il s'inflige est immédiat : tourmenté par la barbarie de son acte, il vacille nuit et jour entre le cauchemar et la folie. Petit prétentieux sans morale ? Robin des Bois maladroit ? Salaud séduisant ? Ou simple produit de la société ?

Depuis une sorte de tribunal suggéré par une simple barre, l'anatomie d'un crime – de son fantasme à son aveu – est en marche. De ce lieu, les avis divergent. Les personnages – dont le nombre est volontairement réduit dans l'adaptation afin de resserrer l'intrigue – témoignent et racontent ce temps où les faits se sont déroulés. Le présent de la narration côtoie les événements du passé. En multipliant les angles de vue sur l'histoire, cette pièce met en jeu des questions morales et philosophiques qui ont trait à la liberté, la responsabilité – individuelle et collective –, la culpabilité, le sens de la peine et la justice.

Le dispositif scénique témoigne, par son esthétique sobre et dépouillée, de la pauvreté, des cauchemars, de l'agitation de Raskolnikov, de la turpitude mais aussi de la beauté intérieure des personnages. Le tout, livré dans un rythme haletant, est ponctué d'une touche indéniable d'humour et de chants qui donnent au spectacle des allures de comédie musicale.

La compagnie Karyatides adapte le roman de Dostoïevski, *Crime et châtiment*. Les personnages de l'histoire sont représentés par des objets. Deux comédiens donnent vie aux objets. Le spectacle analyse le crime que commet le personnage principal. Ils utilisent aussi de la musique.

UNE PRODUCTION DE la Compagnie Karyatides | **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre de Liège, le Théâtre Varia, le Escher Theater (LU), le Centre culturel de Dinant, le Théâtre de Namur, La maison de la culture de Tournai et La Coop asbl | **AVEC LE SOUTIEN DE** La Roseraie, Pierre de Lune, Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, Théâtre Les Tanneurs, Shelterprod, Taxshelter.be, ING ET du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre | La création a lieu du 4 au 8 novembre 2025 au Théâtre de Liège. Le spectacle se joue également au Théâtre Varia du 20 au 28 novembre 2025 (en collaboration avec Pierre de Lune).



EN In keeping with its commitment to highlighting the major works of literature, Compagnie Karyatides is adapting Dostoyevsky's novel *Crime et châtiment* as object and musical theatre. Using its "poor" theatre, made up of reclaimed figurines and recycled music, it plunges us into the psychological torments of the hero Raskolnikov and the anatomy of a crime.

NL De Compagnie Karyatides, die ervoor gekend staat grote werken uit de literatuur in de kijker te plaatsen, levert met *Crime et châtiment* een bewerking af van de roman van Dostojevski voor object- en muziektheater. Met behulp van zijn zogeheten 'arm theater', bestaande uit hergebruikte figuurtjes en gerecyclede muziek, worden we ondergedompeld in de psychologische kwellingen van de held Raskolnikov en in de ontrafeling van een misdaad.

© Marie-Françoise Plissart

CRÉATION ET INTERPRÉTATION Angela Rabaglio et Micaël Florentz **CRÉATION SONORE** Micaël Florentz et Daniel Bleikolm **CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE** Arnaud Gerniers **CRÉATION COSTUME** Catherine Somers **DIRECTION TECHNIQUE** Yorrick Detroy **RÉGIE SON** Daniel Bleikolm **REGARDS ARTISTIQUES** Marion Sage, Garance Maillot **ADMINISTRATION** Camille Collard **DIFFUSION ET COMMUNICATION** Quentin Legrand (Rue Branly)

14+

THRESHOLD

TUMBLEWEED

14 – 18.04.2026

GRANDE SALLE

MA & VE 20H30, MER, JE & SA 19H15

DURÉE ESTIMÉE : 50MIN

DANSE — CRÉATION

Quatrième création de la Cie Tumbleweed, *Threshold* – qui signifie « seuil » en anglais – met l'accent sur la relation directe entre sons et mouvements. Dans une logique d'écriture non linéaire et fragmentée, le spectacle s'articule autour du sujet de la latence.

Dans ce duo, Angela Rabaglio et Micaël Florentz se relaient et se soutiennent, sans jamais s'aligner. Entrecroisé·es dans deux partitions distinctes, iels sont relié·es l'un·e à l'autre par rémanence. *Threshold* est une pièce tendue dans le vide, qui rappelle le rôle essentiel de l'environnement dans la naissance de toute forme de relation. Autant pour les matériaux chorégraphiques que sonores et lumineux, les deux interprètes s'intéressent au phénomène de saturation, c'est-à-dire le moment où la matière arrive à une capacité maximale à partir de laquelle elle va commencer à déborder, se dégrader, jusqu'à parfois disparaître.

Dans *Threshold*, les liens et l'interdépendance entre sons et mouvements sont travaillés comme un langage. Angela et Micaël – qui vient d'ailleurs du monde musical – collaborent avec l'artiste sonore Daniel Bleikolm basé à Bruxelles. Enregistrements de sons de corps, sources sonores génériques, boucles rythmiques, partitions vocales, phénomènes d'illusion sonore, effets psychoacoustiques, spatialisation, niveaux de lumière intenses, images rémanentes… *Threshold* éblouit par sa technicité et ses expérimentations sonores et visuelles. Le spectacle désire déplacer ce que l'on perçoit de la réalité et donner envie au public de sortir de l'immobilité, de créer de l'élan. Dans un rapport intime avec le public, la beauté de ce duo se lit dans la fragilité de la dégradation, dans la douceur de la disharmonie.

Fondée en 2017 par le duo d'artistes et chorégraphes franco-suisses Angela Rabaglio et Micaël Florentz, Tumbleweed est une compagnie de danse basée à Bruxelles et à Zurich. À travers un dialogue constant inspiré tant par leurs voyages, la science et la philosophie, que par une curiosité physique, technique et artistique, les deux artistes développent une compréhension du mouvement, du corps et de son langage qui leur est propre.

EN The fourth work by the Tumbleweed company, *Threshold* focuses on the direct relationship between sound and movement. Using a non-linear, fragmented approach to writing, the show revolves around the theme of latency.

NL *Threshold* (Engels voor "drempel") , de vierde creatie van Cie Tumbleweed, richt zich op de directe relatie tussen geluid en beweging. De voorstelling maakt gebruik van een niet-lineaire, gefragmenteerde benadering en draait om het thema van de verborgenheid.

Deux artistes dansent ensemble sans jamais s'aligner. Ils utilisent de la musique et beaucoup de sons. Le spectacle parle de la sensation de trop-plein.

UNE PRODUCTION DE Tumbleweed | **EN COPRODUCTION AVEC** Charleroi danse – Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Théâtre Les Tanneurs, Le Triangle Rennes (FR) **ET** Châteauvallon-Liberté, Scène nationale (FR) | **RÉSIDENCES** Charleroi danse, Grand Studio, Théâtre Varia, Studio Thor, Tanzhaus Zuerich (CH), Dampfzentrale Bern (CH), STAMM (CH), Dansomètre (CH), Villa Cléa (IT), Lavanderia a Vapore (IT), Châteauvallon-Liberté, Scène nationale (FR) | **AVEC LE SOUTIEN DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles | Création les 8 et 9 octobre 2025 à la Biennale de Charleroi danse.

© Micaël Florentz

CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE Julien Carlier **INTERPRÉTATION** Jules Rozenwajn, Mali Dewamme, Nouri El-Mazoughi (distribution en cours)
MUSIQUE Simon Carlier **DRAMATURGIE** Yasen Vasilev

10+

HORS LES MURS

BÉTON

JULIEN CARLIER/CIE ABIS

11 – 13.06.2026

SKATEPARK DES URSULINES

JE – SA 21H

DURÉE ESTIMÉE : 50MIN
RUE DES URSULINES, 1000 BRUXELLES

DANSE — CRÉATION

ENTRÉE LIBRE

© Julien Carlier

Pièce chorégraphique conçue pour investir les skateparks, *Béton* explore ces territoires urbains comme des scènes ouvertes, des espaces de friction et de fluidité où le mouvement dialogue avec l'architecture brute. À la croisée du breakdance et du skateboard, la pièce s'empare de ces reliefs et courbes pour en révéler toute la charge physique et poétique.

Dans cet environnement où la vitesse et l'équilibre sont perpétuellement mis à l'épreuve, *Béton* orchestre une polyphonie de gestes, où l'impulsion devient trajectoire, où la chute elle-même génère de nouvelles dynamiques. La performance mouvante s'adapte à chaque espace et redéfinit à chaque instant son rapport au public. Ce dernier devient lui-même acteur d'une expérience sensorielle : observer, se déplacer, choisir un point de vue, entrer dans la danse du regard.

© Julien Carlier

Béton explore les convergences et les écarts du breakdance et du skateboard. Entre accélérations fulgurantes et suspensions, maîtrise et déséquilibre, apparition et disparition, la pièce joue sur la tension entre le contrôle du geste et l'aléatoire du terrain. Une partition où la gravité devient une partenaire, où chaque impact sur le béton résonne comme une empreinte chorégraphique.

Au-delà de la performance, *Béton* magnifie l'ordinaire et révèle la part sensible de ces lieux souvent observés de loin et perçus comme bruts et fonctionnels. En jouant avec les lignes du skatepark et en modifiant l'écoute de l'espace par le son et le mouvement, la pièce redessine un paysage en perpétuelle mutation.

Ces structures pensées pour la performance et la technicité ne sont pas sans rappeler des formes organiques : des dunes de bitume où les humains se comporteraient comme des animaux modernes. *Béton* joue de cette tension entre la technicité de la ville et le côté sauvage de la nature, entre l'architecture rigide et la spontanéité des corps en mouvement. L'espace urbain devient un nouveau théâtre où matière et corps, ville et passant·es entrent en dialogue.

Le spectacle est gratuit. Il est présenté dans un skatepark. Il mélange les techniques du breakdance et du skateboard.

EN A choreographic piece designed to take over skateparks, *Béton*, explores these urban territories as open stages where movement dialogues with raw architecture. A cross between breakdance and skateboarding, the piece seizes on these reliefs and curves to reveal all their physical and poetic charge.

NL *Béton*, een choreografisch stuk dat is ontworpen voor skateparken, verkent deze stedelijke ruimtes als open podia waar beweging in dialoog gaat met de brute architectuur. Het stuk, op de kruising van breakdance en skateboarden, maakt gebruik van deze reliëfs en curves om de fysieke en poëtische lading ervan te onthullen.

En co-présentation avec

Les Brigittines

UNE PRODUCTION DE la Cie Abis | **EN COPRODUCTION AVEC** le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre de Liège, Les Brigittines, MARS – Mons arts de scène, Charleroi danse, Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Maison de la Culture de Tournai, La Coop asbl **ET** Shelter Prod | **UNE PRODUCTION DÉLÉGUÉE DU** Théâtre Les Tanneurs | **AVEC LE SOUTIEN DE** la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Danse, taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge | **AVEC LA COLLABORATION DE** collectifs de skateurs et skateuses : skateboarders ASBL **ET** Skatoria

FESTIVALS

Comme chaque saison, depuis de nombreuses années, le Théâtre Les Tanneurs est heureux d'accueillir deux festivals majeurs à Bruxelles : Noël au Théâtre et le Kunstenfestivaldesarts.

NOËL AU THÉÂTRE

Des émotions à partager de 0 à 110 ans !

Du 26 au 30 décembre 2025, le Festival Noël au Théâtre prendra ses quartiers à Bruxelles, grâce à la complicité d'une dizaine de théâtres et de lieux culturels dont le Théâtre Les Tanneurs.

Noël au Théâtre est un festival de théâtre et de danse jeune public destiné à toutes et tous, de 0 à 110 ans. L'occasion de découvrir un florilège de la création jeune public belge contemporaine et de se retrouver en famille, entre ami·es, tout-petit·es, ados, parents, grands-parents réuni·es, pour vivre ensemble ces moments de plaisir et de partage que nous procurent les arts vivants.

Danse, théâtre de texte, de marionnettes, d'objets, sans parole, musical ou d'ombres… cette année encore, avec plus de 20 spectacles, 40 représentations, des créations inédites, des lectures et une super boum, petit·es et grand·es seront à la fête et pourront savourer une programmation riche en surprises et en émotions.

Pour découvrir toute la programmation et réserver vos places : festivalnoelautheatre.be

festival NOËL AU THÉÂTRE

KUNSTENFESTIVALDESARTS

08 - 30.05.2026

Kunstenfestivaldesarts est un festival international d'arts de la scène dédié au théâtre et à la danse contemporaine, aux performances et aux arts visuels. Il se déroule chaque année à Bruxelles, pendant trois semaines en mai.

Contemporain, le festival accompagne des artistes confirmé·es ou émergent·es dans la création d'œuvres artistiques audacieuses et ancrées dans notre monde actuel.

International, il invite des artistes du monde entier à nous confronter à une diversité de pratiques artistiques et de points de vue.

Nomade, Kunstenfestivaldesarts se déroule dans une trentaine de lieux à Bruxelles, dont le Théâtre Les Tanneurs.

Bruxellois, le festival est organisé en dialogue avec de nombreux partenaires culturels et associations locales néerlandophones et francophones. Il vise à refléter la diversité de Bruxelles.

KUNSTENFESTIVALDESARTS

EN TOURNÉE

TIMBER
CIE STILL LIFE

Les Célestins – Théâtre de Lyon (FR)
19 au 23 mai 2026

La Comédie de Clermont Ferrand (FR)
Automne 2026

SOLEIL
[E]UTOPIA/ARMEL ROUSSEL

Théâtre de la Tempête (Paris, FR)
6 au 22 juin 2025

Théâtre du Nord (Lille, FR)
30 septembre au 5 octobre 2026

UNE TRAVERSÉE
CIE TCHAÏKA

Théâtre de la Cité – Marionnettissimo (Toulouse, FR)
18 au 21 novembre 2025

Maison de la Culture de Tournai
14 au 16 janvier 2026

Le Sablier – Centre national de la marionnette (Dives-sur-Mer, FR)
27 janvier 2026

Théâtre Diamant (Québec, CA)
26 au 28 février 2026

Festival Casteliers (Montréal, CA)
4 et 5 mars 2026

Théâtre Antoine Vitez (Ivry-sur-Seine, FR)
17 au 21 mars 2026

Le Vilar (Louvain-la-Neuve)
31 mars au 4 avril 2026

Théâtre de Liège
8 au 12 avril 2026

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières, FR)
Septembre 2027

CRÉATION 2026
ZOO/THOMAS HAUERT & PLATFORM-K

VIERNULVIER (Gent)
29 et 30 avril + 2 mai 2026

Festival June Events, Atelier de Paris / CDCN (FR)
Juin 2026

MENACE CHORALE
GABRIEL SPARTI

Manège, scène nationale de Maubeuge (FR)
16 janvier 2026

La Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois (FR)
10 mars 2026

La Maison de la culture de Tournai
24 et 25 mars 2026

Comédie de Genève (CH) et Théâtre Garonne - Scène européenne (Toulouse, FR)
Saison 2026-2027

DIMANCHE
FOCUS & CHALIWATÉ

MARS, Mons Arts de la Scène
13 au 17 septembre 2025

L'Ancre (à Charleroi danse)
24 au 27 septembre 2025

Croix-Rousse (Lyon, FR)
29 septembre au 4 octobre (option)

Théâtre d'Orléans – Scène Nationale (FR)
7 au 11 octobre 2025 (option)

Centre Culturel de Ciney
21 au 24 octobre 2025

Power Center in Ann Arbor (Michigan, US)
7 au 12 janvier 2026

Vevey (CHE)
22 au 27 janvier 2026

Teatro Metastasio Stabile della Toscana (Prato, IT)
2 au 9 février 2026

L'Archipel – Scène Nationale de Perpignan (FR)
16 au 22 mars 2026 (option)

Maison de la Culture de Marche-en-Famenne
1er au 4 avril 2026

Théâtre de Namur
25 au 31 mai 2026

RESPIRE
GENEVIÈVE DAMAS

Le Vilar (Louvain-la-Neuve)
12 mai au 4 juin 2026

EVERY-BODY-KNOWS…
MOHAMED TOUKABRI

Latitudes Contemporaines (Lille, FR)
24 juin 2025

Julidans (Amsterdam, NL)
4 et 5 juillet 2025

Festival d'Avignon (FR)
10 au 20 juillet 2025

Ruhrtriennale (DE)
29 au 31 août 2025

KAAP (Bruges/Ostende)
20 septembre 2025

Beursschouwburg (Bruxelles)
23 et 24 octobre 2025

Viernulvier (Gand)
29 et 30 octobre 2025

Theater Antigone (Courtrai)
5 novembre 2025

Corso (Anvers)
20 novembre 2025

CC Sint-Niklaas
21 novembre 2025

CC De Factorij (Zaventem)
27 novembre 2025

Théâtre La Bastille (Paris, FR)
17 au 20 février 2026

STUK (Leuven)
12 et 13 mai 2026

SUR TES TRACES
GURSHAD SHAHEMAN & DANY BOUDREAULT

Lieu unique (Nantes, FR)
27 & 28 novembre 2025 (option)

Quai Angers (FR)
3 au 5 décembre 2025

CCAM Vandœuvre-lès-Nancy (FR)
13 et 14 janvier 2026

La Filature (Mulhouse, FR)
17, 19 et 20 janvier 2026

LES FORTERESSES
GURSHAD SHAHEMAN

La Merise (Trappes, FR)
4 novembre 2025

Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise (FR)
6 et 7 novembre 2025

LE ZEF, Scène nationale de Marseille (FR)
3 et 4 mars 2026

Le Garance, Scène nationale de Cavaillon (FR)
6 mars 2026

Centre dramatique national d'Orléans / Centre-Val de Loire (FR)
Entre le 11 et le 14 mars (option)

LE JARDIN
COLLECTIF GRETA KOETZ

Théâtre de La Bastille (Paris, FR)
6 au 16 janvier 2026

LE MAGAZINE DES TANNEURS

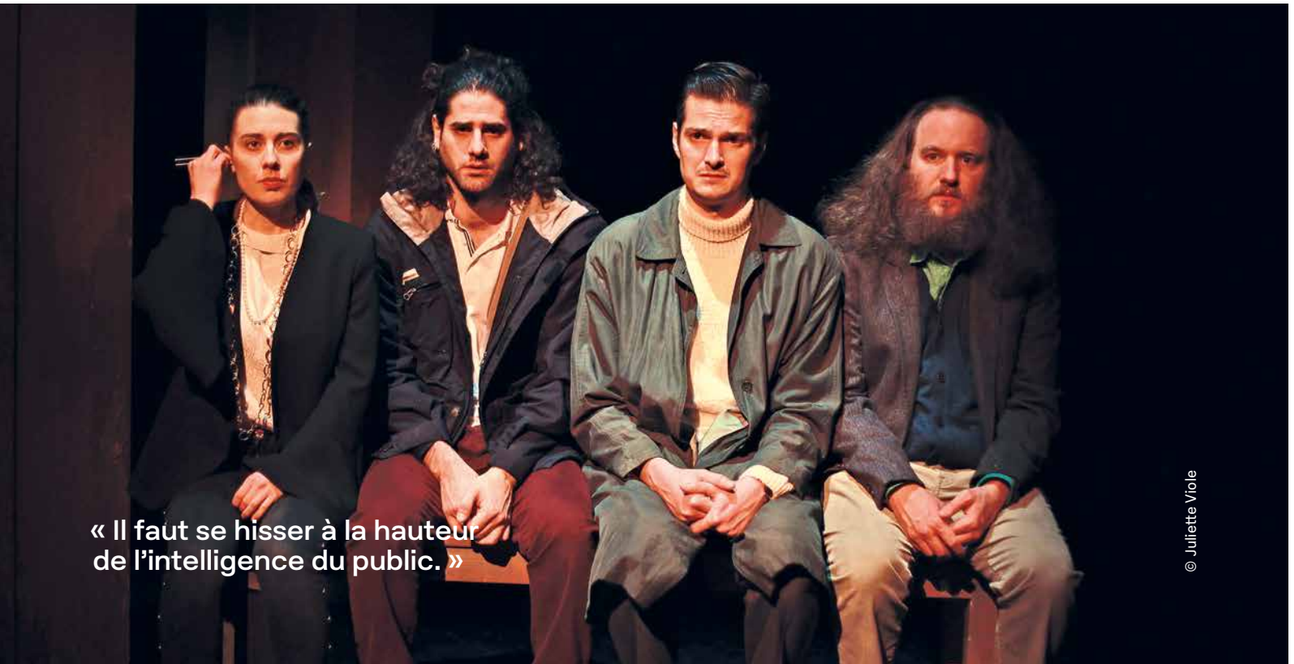
« *Heimweh* est une critique grinçante et souvent drolatique d'un petit pays neutre, la Suisse. »

GABRIEL SPARTI

ET LA RICHESSE DE LA RECHERCHE CONSTANTE

Avec son regard discret et pénétrant à la fois, Gabriel Sparti impose un certain mystère. De nature réservée, le jeune auteur et metteur en scène fait partie de ces artistes qui préfèrent l'ombre des coulisses à la lumière du plateau. Nous tenons toutefois à saluer son travail. Lui qui affirme « n'en être encore qu'aux balbutiements d'une pratique » – *Menace chorale*, qui sera créé en janvier 2026, est son deuxième spectacle (cf. p. 24) –, s'impose avec une patte théâtrale singulière et des mises en scène extrêmement intelligentes et déroutantes, où la beauté de la dramaturgie s'étire à souhait, où des paysages mentaux prennent forme.

Gabriel Sparti nait en Suisse, en 1994, où il passe son enfance et sa jeunesse. Une partie de sa famille est originaire de Sicile – son père est arrivé en Suisse lorsqu'il était enfant. Le théâtre arrive un peu par hasard dans sa vie. Il fait ses premières armes dans une petite compagnie suisse de la campagne vaudoise avec laquelle il crée quatre spectacles. Pendant deux ans, la petite troupe tourne de caveaux en salles communales. Désireux de poursuivre l'expérience théâtrale et éprouvant le besoin de quitter son pays natal, il s'installe, un peu par hasard, en Belgique, à Liège, en 2014 pour suivre des études d'acteur. Il sort diplômé du Conservatoire de Liège (l'ESACT) en 2019. Sa rencontre, durant son cursus, avec certain·es auteur·rices, professeur·ses et camarades d'école confirme son envie de poursuivre dans cette voie.



« Il faut se hisser à la hauteur de l'intelligence du public. »

© Juliette Viole

VERS UNE CONSCIENCE ARTISTIQUE ET POLITIQUE

Pendant ses études, Gabriel découvre l'œuvre de Heiner Müller, notamment auprès de la professeure Isabelle Gyselinx. D'autres enseignant·es marquent son parcours. C'est le cas de Françoise Bloch avec laquelle il découvre l'écriture de plateau. Ou encore Olivier Neveux, professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre, qui le pousse à se poser des questions formelles et politiques et l'emmène à des endroits de pensée qu'il avait plutôt évités quand il habitait en Suisse, pays dont la structure et les paysages favorisent une approche apolitique et distanciée du monde.

Cette tentative de conscientiser le monde dans lequel il s'inscrit s'accompagne d'une volonté de recherche constante. Rien n'est jamais acquis ni acté, tout se construit et se contredit tout le temps. Plus on apprend des choses sur une situation, plus s'ouvre une multitude de possibles à architecturer.

LE MAL DU PAYS

Une carte blanche à l'ESACT amène Gabriel, au sortir des études, à sa première création : *Heimweh / Mal du pays*. N'en croyez pas le titre, il n'éprouve aucun mal du pays et est plutôt soulagé d'avoir quitté la Suisse où il se sentait à l'étroit. Son histoire personnelle n'est toutefois pas le sujet de la pièce.

Partant d'une petite plaisanterie, le metteur en scène essaie de mettre en lumière dans *Heimweh* ce qu'il est dangereux de devenir quand on s'acclimate complètement au paysage suisse. Qu'est-ce que ce cadre crée comme manières d'être au monde ? Plusieurs tentatives de réponses : un immobilisme, du déni, du bien-être mâtiné de névrose… Il présente une première étape de travail lors d'un « Qui vive ! » au théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier en 2022, avant la création en mai 2023, aux Halles de Schaerbeek.

Heimweh se rapproche d'un pamphlet théâtral adressé au conformisme social et moral s'inspirant de Fritz Zorn et Thomas Bernhard. Pourtant on ne décèle pas de haine univoque chez lui, au contraire de Bernhard. Il s'agit plutôt d'une colère, d'un rejet doublé de mélancolie, d'une forme de conscience malheureuse liée à une illusion perdue : le monde n'est pas tel qu'on a voulu nous faire croire qu'il est. Dans toute son ambivalence, Gabriel a rejeté ce cadre et cette politique suisse, mais le tout est englobé dans un certain regret d'avoir quitté ce pays. Il y a toujours une séduction de ce que l'on veut rejeter.

Il en résulte que *Heimweh* est une critique grinçante et souvent drolatique d'un petit pays neutre,

© Capucine Intru

« Faire confiance à l'art des acteurs et actrices qui l'entourent. »

la Suisse, qui devient le matériau principal du spectacle. Après avoir marqué de nombreux esprits, notamment en France et en Suisse, cette première création continue de tourner et est passée par le Théâtre de la Bastille à Paris, en janvier 2025.

LE RETOUR DES NATIONALISMES

Gabriel Sparti se lance à présent dans sa deuxième création, celle qui est peut-être la plus difficile à entreprendre. En effet, on ne veut pas faire un copier/coller du projet précédent, mais il faut malgré tout réussir à garder ce qui est intéressant à creuser. Le jeune metteur en scène sait que quoiqu'il arrive, il doit avant tout faire confiance à l'art des acteurs et actrices qui l'entourent.

© Juliette Viole

L'entame de son travail autour de la critique du nationalisme se développe pendant ses études. Il s'intéresse entre autre à la xénophobie ordinaire dont son père – immigré italien – a été victime en Suisse. Il remonte ensuite à ses grands-parents italiens. D'un côté, un grand-père communiste et créateur de l'antenne du parti communiste italien au Tessin. De l'autre côté, un grand-oncle membre du parti fasciste de Mussolini. Mais à nouveau, il ne désire pas utiliser sa vie comme matériau.

Le paysage – notion importante chez lui – s'assombrit en Europe et partout dans le monde. Les politiques d'extrême droite séduisent un très grand nombre de populations. Pour son deuxième projet, *Menace chorale*, il s'empare de la manipulation idéologique en marche. Comment endort-on une masse qui, par sa vulnérabilité, voire son déni, peut devenir une arme de guerre ? Une humanité est-elle possible avec les figures théâtrales qui composent *Menace chorale* ?

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE

En terme de mise en scène, Gabriel ne vient pas avec de grandes lois ou une méthode confirmée. Il se décrit lui-même comme étant en pleine recherche. Pour créer *Heimweh* et *Menace chorale*, il a accumulé une grande quantité de matériaux. Ce grand paysage dramaturgique est composé de textes dramatiques ou poétiques, théories politiques, didascalies, canevas d'improvisations, chants, images… Ces morceaux sont travaillés et traduits en amont de la première résidence. Ils sont ensuite livrés aux forces vives de l'équipe et alimentent le travail d'improvisation. La création voit le jour après des allers-retours entre les répétitions au plateau (avec l'équipe complète) et le travail d'écriture (avec une équipe réduite), les deux pôles se nourrissant au fil du travail.

Au début de ces deux création, peu de choses sont écrites : il y a seulement quelques didascalies, canevas d'improvisations, intentions, descriptions de lieux, courtes nouvelles, propositions de montages dont s'empare l'équipe artistique, et de tout cela émerge peu à peu un début de langage. Il retravaille par la suite ces séquences avec le dramaturge Yann-Guewen Basset, pour les préciser, les complexifier avant que l'équipe au complet ne leur redonne corps et mots lors des répétitions, dans le flottement du temps long, avec une densité accrue, tant au niveau de la dramaturgie que du jeu. Ce sont les acteurs et actrices qui développent la pensée et la travaillent comme un matériau. Cette pensée est composite : textes, meubles, tableaux, gestes, manières de bouger… rien n'est jamais pris à la légère.

À noter que l'improvisation, utilisée en répétitions, est aussi un mode d'écriture en représentation. C'est le cas dans *Heimweh* où chaque soir les acteur·ices improvisent leur partition, en constante recherche de rejoindre la dramaturgie souhaitée. Ainsi la recherche se fait d'un type de jeu qui permet de trouver, chaque soir, une nouvelle variation d'écriture, de nouvelles nuances. Cela donne une certaine liberté au jeu, les acteurs et actrices naviguent alors constamment sur une ligne de crête. Ils et elles doivent être à l'écoute les un·es des autres pour trouver une forme de ligne qui s'emboite dans la ligne du chœur. Tout le monde est densément responsable de la dramaturgie.

INSPIRATIONS

Nombre d'auteurs, d'autrices, d'œuvres (littératures, essais, poésies…) alimentent la pensée des deux spectacles. *Heimweh* puise son inspiration auprès d'auteurs comme Robert Walser, Fiodor Dostoïevski, Thomas Bernhard et Annie Le Brun, de philosophes comme Anne Dufourmantelle ou d'œuvres comme *Mars* de Fritz Zorn. *Menace chorale* rassemble également toute une série de références : Elfriede Jelinek, Joseph Roth, Elias Canetti, Sigmund Freud et toujours Robert Walser. Au-delà des œuvres et des auteur·rices qui inspirent la dramaturgie, certaines figures peuvent également provenir de personnalités de la société.

La cheffe d'orchestre de *Menace chorale* est inspirée par Beatrice Venezi, une jeune cheffe d'orchestre italienne devenue conseillère musicale de Giorgia Meloni et véritable emblème de cette génération de « nouvelles femmes de droite ».

LE POUVOIR DE LA MUSIQUE

La musique est très présente dans *Heimweh / Mal du pays* et *Menace chorale*. Elle raconte avant tout le bagage culturel commun, que ce soit des hymnes, mais aussi des chansonnettes qui rassemblent. Quelles sont les musiques qui rassemblent aujourd'hui ? Et quelles sont celles qui peuvent être détournées ? Le chant n'est jamais pris pour sa première utilité : il est détourné, que ce soit par sa répétition ou sa manière de le chanter. L'enjeu n'est pas du tout de juste entendre de la musique ou de décorer, mais de voir qu'est-ce que cette musique peut venir renforcer ou contredire dramaturgiquement.

Dans *Menace chorale*, le chant se développe évidemment de manière imposante : une chorale répète des chants, d'abord inoffensifs, puis de plus en plus malaisants. Dans *Heimweh* aussi, il y a des chants folkloriques. La musique installe indéniablement une ambiance. Elle prend le pouvoir et peut raconter un état du monde, d'une figure, d'un pays, des manières d'être.

Le décor, quant à lui, n'amène pas d'éclairage particulier à l'action. Il se veut avant tout jouant. Dans *Heimweh*, à partir de quelques bouts de carton et des lumières, il permettait de créer une image, un paysage, de donner une forme d'illusion. On retrouve ce même principe dans *Menace chorale* : la lumière permet d'influencer la valeur d'un objet, d'un meuble…

ET AU CENTRE : LE PUBLIC

Même si le public reste « cantonné » à son rôle de public – ce ne sont pas des performances participatives –, Gabriel l'invite à la réflexion de manière diffuse et extrêmement intelligente. Les pièces du puzzle s'accumulent peu à peu et révèlent l'objet artistique qui est en marche, la nuance est toujours cherchée. Le metteur en scène aime travailler de concert avec les spectateur·rices. Différentes formes de rire coexistent : du rire cruel et du rire tendu, du rire gêné et du rire jaune. L'humour, à travers toutes ses valeurs, parcourt sa théâtralité.

© Margot Dufeutrelle

Il ne souhaite pas travailler avec l'idée présupposée que le public serait capable ou non de recevoir certaines choses. La notion de théâtre populaire est complexe et il y a un grand mépris justement à se définir comme sachant à la place du public. Il désire plutôt travailler sur des espaces de pensée complexes pour tenter de le rejoindre. Il tente de suivre cette citation du duo de réalisateur·rices Jean-Marie Straub et Danièle Huillet « La seule chose que nous faisons, c'est d'essayer de nous hisser à la hauteur de l'intelligence des spectateurs. ».

À L'HORIZON

Menace chorale n'est pas encore créé que Gabriel pense déjà au spectacle suivant qui gravitera autour de l'œuvre de Georg Büchner et plus précisément des œuvres *Lenz*, *Woyzeck* et *Léonce et Lena*. Pour ce laboratoire, l'intention est que deux équipes travaillent chacune ces matériaux. L'une sera formée de comédien·nes professionnel·les, l'autre d'amateur·rices. Il a entamé cette recherche il y a plusieurs années déjà et a présenté une première étape de travail au festival d'Uzèste en 2023.

Un projet avec Agnès Limbos, la papesse du théâtre d'objet, devrait également voir le jour. Comment confronter et mettre en lien cet univers affirmé avec celui de quelqu'un qui est encore aux balbutiements de sa pratique.

Enfin, il intervient régulièrement à l'ESACT dans le projet *Carte d'identité*, un travail de seul·e-en-scène mené par Isabelle Urbain. Pour ce projet, l'étudiant·e cherche à constituer une dramaturgie dans laquelle son histoire personnelle s'entrelace avec la « Grande Histoire ».

EN

GABRIEL SPARTI AND THE RICHNESS OF CONSTANT RESEARCH

With a gaze both discreet and penetrating, Gabriel Sparti carries an air of mystery. By nature reserved, the young playwright and director is one of those rare artists who prefer the shadows of the wings to the spotlight of the stage. Yet, his work demands recognition. *Menace chorale*, set to debut in January 2026, marks his second production. He has carved a distinct niche with his unique theatrical style and unsettlingly intelligent direction, where the beauty of the dramaturgy unfurls endlessly, and mental landscapes take form before our very eyes.

NL

GABRIEL SPARTI EN DE RIJKDOM VAN EEN CONSTANTE ZOEKTOCHT

Met zijn discrete maar doordringende blik legt Gabriel Sparti een zeker mysterie op. De jonge auteur en regisseur is van nature gereserveerd en is een van die artiesten die de schaduw van de coulissen verkiest boven de spots van het podium. Maar we willen evenwel hulde brengen aan zijn werk. Zelf zegt hij dat hij "nog aan het begin van zijn carrière staat" - *Menace chorale*, dat in januari 2026 in première gaat, is zijn tweede voorstelling - maar hij doet zich gelden met een kenmerkende theatrale stijl en een aantal uiterst intelligente en onthutsende enscèneringen, waarin de schoonheid van de dramaturgie eindeloos is en waarin mentale landschappen vorm krijgen.

GENEVIÈVE DAMAS

UNE PASSEUSE D'HISTOIRES ET UNE AUTRICE ANCRÉE DANS LE RÉEL

Geneviève Damas ne s'arrête jamais. Cette autrice, comédienne, metteuse en scène, formatrice, presque journaliste, multiplie les projets littéraires, théâtraux ou citoyens. Vous la connaissez peut-être pour ses pièces de théâtre : *Stib*, *La Solitude du mammouth*, *Perfect Day*, *Hors-Jeu*... Peut-être la connaissez-vous davantage pour ses romans : *Si tu passes la rivière*, *Patricia*, *Bluebird*, *Jacky*, *Strange*. Mais savez-vous qu'elle est également artiste associée au Théâtre Les Tanneurs depuis 2019 et que tous les projets qu'elle entreprend s'accompagnent d'un intense travail de médiation, dans le quartier des Marolles et au-delà ? Rencontre avec une écrivaine et artiste qui s'imprègne du monde pour mieux en parler, et pratique le théâtre et la littérature pour aller vers les gens.

© Valentin Bianchi / Hans Lucas

« Être artiste, c'est être traversé·e par le chaos du monde. »

Née en 1970, Geneviève Damas passe sa petite enfance à Charleroi avant que sa famille ne s'installe à Bruxelles. Après une licence en droit, elle suit une formation de comédienne au Conservatoire royal de Bruxelles, puis à l'Institut des arts de diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve et à la Central School of Speech and Drama de Londres. Elle se tourne ensuite vers différents métiers du théâtre et devient comédienne, metteuse en scène, adaptatrice puis autrice dramatique.

Pendant quelques années, elle joue auprès de nombreux·ses metteur·ses en scène. Après quelques assistanats, elle se lance dans la création de ses premiers spectacles et tente même l'expérience de l'opéra et du jeune public.

JOUER...

Le théâtre entre très tôt dans sa vie, vers l'âge de sept ou huit ans. Son père et sa grand-mère lui lisent beaucoup d'histoires et l'emmènent souvent voir des pièces ou des films. Elle se souvient qu'à cinq ans à peine elle découvre toute l'œuvre de Jacques Tati. Elle pratique aussi le théâtre dans une troupe pour enfants. Elle ne veut pas en rester là et rêve d'en faire son métier. Mais la jeune femme se confronte à des parents qui ne veulent pas qu'elle ait une profession précaire – le théâtre et la littérature restant cantonnés au domaine de la culture générale. Geneviève entreprend alors des études de droit avant de se tourner, un diplôme dans la poche, vers des études théâtrales.

Sa grand-mère – à qui l'autrice aime souvent rendre hommage et pour qui elle ne manque pas d'éloges – l'a guidée vers son indépendance intellectuelle et l'art. Cette dernière, qui venait d'un milieu simple, avait fait des études et travaillé une bonne partie de sa vie. Elle est un exemple pour Geneviève tant elle était forte et drôle. Une figure de femme qui pensait par elle-même, était mélomane, lisait beaucoup et l'emmenait au théâtre. Depuis, sa grand-mère se glisse, dans ses textes, dans chaque personnage de vieille dame.

... ET ÉCRIRE

D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, Geneviève a toujours écrit, que ce soit un journal, des poèmes ou encore des pièces de théâtre pour ses amies qu'elles s'amusaient à jouer. Le plaisir qu'elle prend à la lecture des histoires des autres la pousse à inventer elle-même les histoires qu'elle veut lire. Les mots restent toutefois dans la sphère de l'intime, c'est son jardin secret. Elle n'a alors aucune prétention à devenir écrivaine. Elle croit aussi, à tort, que cette profession est réservée aux hommes et admire des écrivains comme Romain Gary ou Marcel Proust.

Après avoir écrit plusieurs adaptations de romans pendant ses études, elle se lance, dès les débuts de sa carrière théâtrale, dans l'écriture de ses propres pièces dont plusieurs sont publiées aux éditions Lansman. Elle a la chance de tomber sur des personnes qui lui donnent le courage de revendiquer ce qu'elle écrit et la poussent à continuer. Peu à peu, elle affirme sa place auprès des auteurs et autrices dramatiques.

© Elise Deblaise

Écrire la rend particulièrement heureuse. Elle décide de suivre le conseil de Hubert Nyssen qui lui dit que si elle veut avoir l'étoffe d'un·e écrivain·e, elle doit écrire tous les jours. Le roman – qui est selon elle « la forme littéraire la plus aboutie » – lui semble encore quelque chose d'intouchable. Elle commence par l'écriture de nouvelles, avant qu'en 2011, une éditrice belge, Luce Wilquin, ne voie tout le potentiel littéraire qui se cache en elle et publie *Si tu passes la rivière*, son premier roman. Ce dernier gagne, la même année, le Prix Victor Rossel, prix littéraire le plus prestigieux de Belgique francophone. Une autrice est née ! Suivent d'autres romans, publiés chez Gallimard et Grasset.

DEUX MÉTIERS

Depuis 2011, Geneviève Damas navigue entre théâtre et roman, et passe de l'un à l'autre avec joie et épanouissement. Même s'il se traduit aussi par l'écrit, le théâtre reste pour elle le lieu de la parole orale, publique, tandis que le roman est celui de la parole intime, notamment par le biais de monologues. L'un et l'autre ont toutefois la même finalité : le partage avec le(s) public(s). Dans ses textes, elle se plait à décaler la langue afin que, dans ce décalage, elle trouve une autre réalité.

Geneviève sait rapidement quel sujet donnera naissance à un roman et quel autre à une pièce, même s'il n'y a rien de prémédité non plus. Généralement, les temps de maturation, et de production, de l'un et de l'autre, sont très différents : ses romans se développent sur plusieurs années et demandent de longs mois de recherches. Le temps de maturation au théâtre est plus instinctif, de l'ordre de

« Le théâtre reste pour elle le lieu de la parole orale, publique, tandis que le roman est celui de la parole intime. L'un et l'autre ont toutefois la même finalité : le partage avec le(s) public(s). »

Spectacle *Hors-Jeu* © Hubert Amiel

la pulsion, et peut donner quelques moments de grâce comme *La solitude du mammouth* qu'elle a écrit en trois jours.

UNE ARTISTE DANS LA CITÉ

Les vicissitudes de sa vie personnelle ne constituent pas un matériau pour ses écrits. Mais toute fiction ne vient-elle pas du fond de notre être ? Comme le dit Jean-Luc Outers « Écrire, c'est faire advenir une histoire qu'on portait au fond de soi et que l'on ignorait ». Quelques-unes des pièces de Geneviève Damas creusent des thématiques plus intimes, même si ces écrits s'entremêlent d'autofiction. C'est le cas dans *Hors-jeu*. Ça l'est encore plus avec *Respire* (cf. p. 32) qui pose la question de l'argent au sein des générations. Réel ou fiction, tous ses textes sont traversés par des thématiques universelles qui traitent souvent de la transmission et de la famille.

Pour elle, être artiste, c'est être traversé·e par le chaos du monde. Un·e artiste doit prendre place dans la cité, s'engager, amener la réflexion et développer des rencontres et des échanges avec le(s) public(s). Elle qui vient d'un milieu plutôt privilégié estime qu'elle doit contribuer et mettre en mots les déflégrations du monde. Inspirée par l'auteur Salman Rushdie, elle s'interroge sur les fondements-mêmes de l'écrivain·e et de son engagement.

En 2019, Geneviève accepte de devenir autrice associée au Théâtre Les Tanneurs. Au cœur de son petit bureau du troisième étage, elle poursuit l'écriture de pièces et de romans. Cette résidence permet d'ancrer les choses et offre de nouvelles rencontres avec d'autres artistes, une équipe, un quartier – les Marolles – et ses habitant·es. Quartier dont, les années passant, elle se sent de plus en proche, comme si elle pouvait à présent revendiquer y appartenir.

Dès le début de sa résidence, Mathilde Lesage, responsable de la médiation, perçoit le grand intérêt de Geneviève pour les projets de médiation et lui propose d'animer des ateliers. Le Café L'Or, un atelier en non-mixité choisie avec des habitantes du quartier, prend alors forme. Même le Covid n'entame pas l'enthousiasme des participantes qui continuent à s'écrire ou se parler sur WhatsApp pendant les mois de confinement. En mars 2022, une première représentation publique voit le jour, suivie d'une deuxième en mai 2023, lors de la semaine « Donner la parole » qui met en lumière certains projets de médiation menés pendant la saison. Depuis, Geneviève continue cet « Atelier des femmes » qui s'est agrandi et qui poursuit son aboutissement avec une représentation publique en fin de saison.

AU CŒUR DE LA MÉDIATION

Depuis 2020, une foule de projets ont pris forme, suite aux initiatives du service de médiation du Théâtre Les Tanneurs. L'autrice et comédienne donne un atelier d'écriture à distance – L'archipel des Mélongas – de novembre 2020 à avril 2021, c'est-à-dire pendant la période du second confinement culturel en Belgique. De janvier 2020 à juin 2021, elle mène également un atelier d'écriture à la Résidence Sainte-Gertrude située dans les Marolles. Fruit de longs mois d'écoute, d'échanges et de retranscription, cet atelier donne naissance à une exposition représentant quelques portraits – et bien plus encore – de certain·es résident·es.

Geneviève Damas anime aussi fréquemment des ateliers dans des écoles, que ce soit via le dispositif de la Fédération Wallonie-Bruxelles « Auteur en classe » ou autour des spectacles qu'elle présente. Le sujet de son prochain roman – dont la publication est prévue pour janvier 2026 chez Grasset – a été déclenché lors d'un atelier dans une classe de l'Institut Charles Gheude. La réflexion d'un jeune garçon, sans aucune autre perspective que le deal, l'a profondément marquée. Elle a été confrontée à une réalité qu'elle n'ignorait pas, mais dont elle ne mesurait pas l'ampleur. Elle s'est alors plongée dans le sujet du trafic du stupéfiants et a suivi le mégaprocès Sky ECC [01] qui a eu lieu en 2024.

UNE ENQUÊTE COMME EN JOURNALISME

Pour alimenter ses romans, Geneviève Damas mène des enquêtes pendant des mois, telle une journaliste. Le procès Sky il y a peu, mais aussi l'Italie et Lampedusa il y a plusieurs années pour son roman *Patricia*. L'écrivaine ancre ses récits dans le réel de l'actualité : crise de l'accueil des personnes migrantes, grossesses non-désirées, appartenances religieuses, fichés S, transidentités… Tous ses sujets sont souvent issus d'un choc lié à une rencontre qui la pousse à entrer dans un monde qu'elle connait peu, qu'elle veut dépeindre au plus juste. Elle multiplie alors les entretiens, glane des informations à gauche à droite et récolte une grande quantité de matières qui nourrissent ensuite une fiction. Il n'est pas rare que le quotidien Le Soir l'invite en tant que chroniqueuse occasionnelle et lui laisse carte blanche pour raconter ses enquêtes. En sont nées des chroniques pleines d'humanité (sur les migrant·es de Lampedusa en 2015 et le procès Sky ECC en 2024).

01 Le procès Sky ECC s'est tenu de décembre 2023 à novembre 2024. Ce procès a été exceptionnel par le nombre de prévenu·es : plus de 120 hommes et femmes, auxquel·les s'ajoutaient quatre entreprises, soupçonné·es d'avoir participé à des activités illégales.

Il lui tient à cœur de rendre compte de l'époque dans laquelle nous vivons. Elle participe à une écriture du réel. Être écrivaine demande de l'endurance. Tant de textes n'aboutissent à rien et finissent à la poubelle. Ou parfois donnent naissance à toute autre chose. Au fil des ans, sa méthode a peu évolué – elle réécrit beaucoup ses textes –, contrairement à son exigence qui s'est renforcée. Mais chaque œuvre artistique n'est-elle pas porteuse de sa propre logique ?

UNE MAISON D'ARTISTES

Depuis 1998, Geneviève Damas déploie ses activités théâtrales, mais aussi littéraires au sein de sa Compagnie Albertine. Elle organise notamment les soirées Portées-Portraits qui mettent à l'honneur la littérature francophone, majoritairement des œuvres d'auteur·rices belges. Ces soirées associent les langages littéraires et musicaux et marient la littérature à d'autres formes artistiques (danse, art plastique, vidéo…).

EN **GENEVIÈVE DAMAS: A STORYTELLER, AN AUTHOR ROOTED IN REALITY**

Geneviève Damas is ever-moving, ever-creating. This author, actress, director, trainer, and near-journalist is deeply involved in an array of literary, theatrical, and community-driven projects. Perhaps you know her from her plays: *Stib*, *La Solitude du mammouth*, *Perfect Day*, *Hors-Jeu*… Or perhaps you're more familiar with her novels: *Si tu passes la rivière*, *Patricia*, *Bluebird*, *Jacky*, *Strange*. But did you know she's also been an associate artist at Théâtre Les Tanneurs since 2019? Every project she embarks on is accompanied by an intense outreach effort, extending to the Marolles district and far beyond. Meet a writer and artist who totally immerses herself in different realities in order to be able to communicate about them better, using theatre and literature to reach out to people.

NL **GENEVIÈVE DAMAS: EEN VERHALENVERTELSTER, EEN SCHRIJFSTER GEWORTELD IN DE WERKELIJKHEID**

Geneviève Damas staat nooit stil. Deze schrijfster, actrice, regisseuse, docente en journaliste-in-wording werkte mee aan talloze literaire, theatrale en gemeenschapsprojecten. Je kent haar misschien van haar toneelstukken *Stib*, *La Solitude du mammouth*, *Perfect Day*, *Hors-Jeu*… Of misschien nog meer van haar romans, *Si tu passes la rivière*, *Patricia*, *Bluebird*, *Jacky*, *Strange*. Maar wist je dat ze sinds 2019 ook geassocieerd artiest is bij Théâtre Les Tanneurs en dat alle projecten die ze onderneemt gepaard gaan met intensief outreachwerk, in de Marollenwijk en daarbuiten? Maak kennis met een schrijfster en kunstenares die zich helemaal onderdompelt in bepaalde leefwerelden om er beter te kunnen over praten en die theater en literatuur gebruikt om mensen te bereiken.

Depuis trois saisons, la Cie Albertine – composée d'une équipe de femmes formidables – a posé ses valises au 77 rue des Tanneurs et dispose d'un petit bureau peint en vert et décoré par des portraits de celles et ceux qui ont habité les lieux au début du 20ème siècle, et dont les noms sont honorés aujourd'hui par des pavés dorés devant l'entrée du théâtre, pour qu'ils et elles ne tombent pas dans l'oubli. Reconnaitre ce qui s'est passé pour que le futur puisse avoir lieu. Geneviève Damas est passionnée par l'histoire du bâtiment du Théâtre Les Tanneurs, du lieu et de ses habitant·es. De plus, notre théâtre prend place dans le quartier multiple des Marolles qui a une histoire passionnante et enrichit chaque jour son travail. Le partage se situe à tous les niveaux.

Habiter une maison de création – sans toutefois se refermer uniquement sur celle-ci – ouvre le dialogue avec les artistes et les travailleur·ses qui occupent les lieux. Les retours partagés permettent de nourrir les questionnements artistiques, de croiser les métiers et les expériences.

Outre la résidence dans un théâtre qui structure davantage les choses, la Cie Albertine bénéficie depuis peu d'un contrat de création, ce qui permet de penser davantage les projets dans la durée. Convaincue que la culture peut renforcer le lien social, Albertine tente de travailler à sa manière à plus d'égalité, plus d'échange, plus de circulation entre les êtres d'horizons différents. Elle essaie de donner sa chance à tout le monde. Elle organise de nombreux ateliers en secondaire supérieur, mais aussi intergénérationnels, intercommunautaires…

LUTTER CHAQUE JOUR CONTRE L'INJUSTICE

Geneviève Damas n'a pas la prétention de croire que l'on peut remédier à l'injustice d'un claquement de doigt. Toutefois, elle tente à son échelle de la réduire ou tout simplement de la rendre visible par l'intermédiaire du geste artistique. Chaque jour qui passe, elle essaie de résister par les paroles ou les actes, et lutte pour une société plus mixte et plus ouverte. Ressentir de l'empathie permet de lutter contre le repli sur soi et de trouver des solutions aux problèmes de société. Il faut oser affirmer ses valeurs et prendre sa part.

© Elise Deblaise

Tous les ateliers auxquels elle participe et tous les projets qu'elle mène sont motivés par le plaisir, tout simple, d'être avec les autres et de partager. Voir l'énergie qui se dégage d'un groupe – où chacun·e a sa propre place – est extrêmement motivant. L'art est un richissime vecteur de paix sociale qui peut

faire la différence. C'est un espace de liberté où rien n'est blanc ni noir. Où l'on ne dit pas aux gens ce qu'ils doivent penser. Un espace qui ouvre les imaginaires. Un espace politique.

Durant le procès Sky auquel elle a assisté, elle n'a cessé d'être tiraillée « entre la gravité des faits et l'humanité des prévenu·es ; la nécessité de la justice et son incapacité à donner une seconde chance ; les raisons sociales, économiques qui poussent au trafic et l'importance d'une sanction. L'humain ne se réduit pas à ses actes. Il est bien plus. Et cela devrait nous donner des raisons de nous battre pour une justice exigeante, humaine, qui ne se borne pas à condamner, mais ouvre un avenir. » (Le Soir, mai 2024)

À L'HORIZON

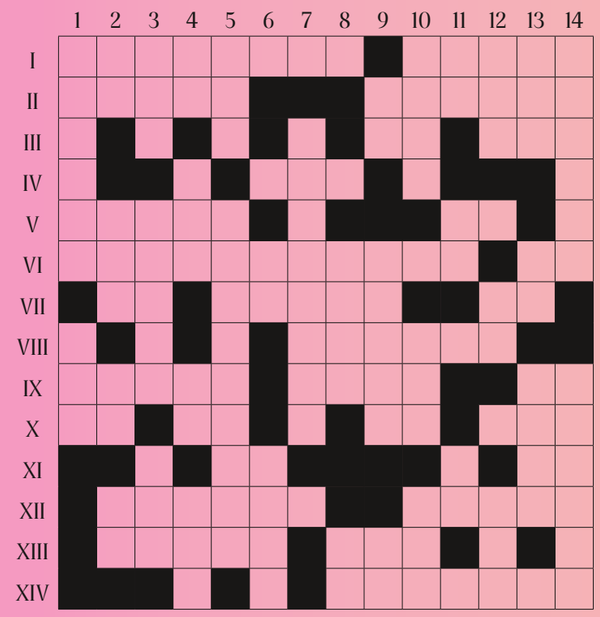
Telle Mary Poppins, Geneviève Damas a encore une foule de projets prêts à sortir de son sac. Pour un prochain roman, elle envisage un voyage au Congo, plus précisément dans la région du Kasaï connue pour ses gisements de diamants. Elle aimerait aussi faire un projet en prison avec des détenus. Elle envisage un projet avec des adolescent·es du quartier des Marolles ou encore – après les femmes – avec des hommes du quartier. Des projets d'où découlent comme souvent la transmission, l'intergénérationnel et la famille. Et en quelque sorte boucler la boucle.

« Ne pas oublier, reconnaitre ce qui s'est passé pour que le futur puisse avoir lieu. »

© Valentin Bianchi / Hans Lucas

MOTS CROISÉS

**AVEZ-VOUS LU ATTENTIVEMENT TOUTE LA BROCHURE ? NOUS L'ESPÉRONS !
TESTEZ VOS CONNAISSANCES SUR LA SAISON 2025-2026 AVEC NOS MOTS CROISÉS*.
À VOUS DE JOUER !**



VERTICAL

1 — Alberto Cortés vient de là. Constitue nos chromosomes. 2 — Sigle utilisé par les compagnies aériennes pour reconnaître les personnes mineures qui voyagent seules. Poème. Aïe. Le micro peut l'être. 3 — Mathilde est mariée avec l'un d'entre eux. Vache. Connu pour son carnaval. 4 — Bougé. Va souvent de pair avec le poivre. Note de musique. Terrain recouvert d'herbe. 5 — Adresse informatique. Yasmine Yahiatène y consacre du temps dans ses *Try out*. 6 — Symbole chimique du strontium. Assigné un revenu à. 7 — S'y déploie dans *Menace chorale*. 8 — En proie à une émotion. Pronom personnel. 9 — Assommé. Elle ne tombe plus beaucoup en Belgique. Déterminant. 10 — Les canards y font plouf. On peut y décompresser. Action de lancer. 11 - Initiales d'une compagnie aérienne. Est très petit. Possessif. 12 — Type de musique. Interjection. Média américain national. 13 — On la fait dans les stades. Protocole informatique. On y fait du skate. 14 — Auteur de *La traversée du miroir*. Se décline en 2 faces.

HORIZONTAL

I — « Whispers » en anglais. Pays dont sont originaires les pères des cinq acteurs et actrices du Kholektif Zouf. II — Thématique qui traverse le spectacle *Opening Night*. Nom donné à un système au Moyen-Orient qui lie les travailleur·ses migrant·es à un·e employeur·se. III — Métal précieux. À travers. IV — Bruit d'une arme à feu. V — Avaler tout rond. Il est de retour cette saison. VI — Plus des enfants, mais pas encore des adultes. Pronom personnel. VII — Exavolt. Peut accompagner le châtiment. Haut potentiel. VIII — Pays dont est originaire Gabriel Sparti. IX — 6ème art. Préfixe pour énorme. Une prune. X — Le spectacle *Dimanche* y est allé. Symbole chimique de l'iridium. En matière de. Joyeux. XI — On n'en achète plus beaucoup. Parti politique français que l'on aimerait ne jamais voir au pouvoir. XII — Danse et musique urbaine. Titre d'un roman de Geneviève Damas. XIII — Lieu de la narration de *Timber*. La Corse en est une. XIV — État de ce qui est caché.

* Ces mots croisés sont réalisés à 100% par l'intelligence humaine ou la vraie IA si vous voulez : l'intelligence artisanale... et oui, ça existe encore !

MÉDIATION & RELATIONS AVEC LES PUBLICS

QUARTIER, ÉCOLES, ASSOCIATIONS

Le Théâtre Les Tanneurs accorde une importance primordiale à ses relations avec les publics et soigne particulièrement ses liens avec les habitant·es du quartier des Marolles, les publics scolaires et associatifs et les étudiant·es en écoles d'art.

Pour renforcer les échanges entre les propositions artistiques et les publics, nous proposons des rencontres avec les équipes artistiques et divers ateliers autour des spectacles.

Nous nous inscrivons dans la dynamique du quartier des Marolles en proposant des activités transversales aux associations partenaires et aux habitant·es. Parce que le théâtre est aussi un lieu où les spectateur·rices et les citoyen·nes peuvent devenir acteur·rices, nous soutenons des projets qui donnent la parole à des amateur·rices et leur proposent d'explorer leur créativité.

Si vous souhaitez être tenu·e au courant de nos activités de médiation, rendez-vous sur la page « Avec les publics » de notre site internet. Mais voici déjà quelques projets qui peuvent vous intéresser :

EN Mediation and Relations with the public: neighbourhood, schools, associations
The Théâtre Les Tanneurs attaches great importance to its relations with school and associations, art school students and the residents of the Marolles district. To facilitate exchanges between the contemporary artistic proposals and the public, we set up meetings with the artists and various workshops on the fringe of the shows.

NL Culturele bemiddeling en public relations: met de wijk, scholen en verenigingen
Het Théâtre Les Tanneurs hecht erg veel belang aan zijn relaties met scholen en verenigingen, met studenten uit het kunstonderwijs en met de wijkbewoners. Om de uitwisseling tussen ons hedendaagse artistieke aanbod en ons publiek te stimuleren, organiseren we ontmoetingen met de kunstenaars en allerhande workshops in de marge van de voorstellingen.

LE COMITÉ DE SPECTATEUR·RICES

Vous habitez, travaillez ou fréquentez une association du quartier ou qui est affiliée à Article 27 ? Vous avez envie de partager des moments autour du théâtre mais n'avez pas envie de sortir au théâtre seul·e ?

Rassemblés par l'envie de partager et de prolonger la rencontre avec les spectacles et les artistes, les membres du comité se retrouvent généralement les vendredis soir, 1h30 avant le début du spectacle pour une rencontre avec les artistes et un repas végétarien. Le programme du comité des spectateur·rices est édité tous les deux mois.

- Tarif plein : 8€ le spectacle et 8€ plat + boisson
- Tarif réduit : 4€ le spectacle et 4€ plat + boisson
- Tarif Article 27 : 1,25€ le spectacle et 4€ plat + boisson

Pour rejoindre le comité, contactez Mathilde Lesage (contact ci-après).

LES RENCONTRES ET ATELIERS

En lien avec les spectacles, des rendez-vous ouverts à toutes et tous sont proposés tout au long de l'année et sont portés par des animateur·rices ou des artistes de la saison.

Un premier atelier sera organisé autour du spectacle *Une traversée*. Les comédiennes du spectacle proposent un atelier d'initiation à la marionnette ouvert à toutes et tous.
Samedi 29 novembre de 13h à 16h au Théâtre Les Tanneurs. Gratuit – Inscription requise auprès de Mathilde. La priorité sera donnée aux personnes munies d'un billet pour *Une traversée*.

LES REPRÉSENTATIONS EN JOURNÉE

Les représentations programmées à 13h30 sont dites douces pour permettre un accueil plus inclusif des publics. Ces représentations ouvertes à toutes et tous s'adressent en particulier aux classes et associations qui ne peuvent pas sortir en soirée, aux personnes en situation de handicap(s), ou avec des particularités ou des troubles spécifiques, à leurs proches, ainsi qu'à toute personne pour qui le cadre d'une représentation de théâtre est trop strict.

Avec un accueil renforcé, un document FALC (facile à lire et à comprendre) et un espace détente, nous permettons au public de s'exprimer, d'entrer, de sortir ou de se faire accompagner, librement et sans peur de déranger. N'hésitez pas à nous consulter pour en savoir plus.

Cette saison, il y aura des représentations en journée (à 13h30, 14h30 ou 15h) sur les spectacles suivants : *Une traversée* de Cie Tchaïka, *Dimanche* de Focus & Chaliwaté, *Respire* de Geneviève Damas, *Moutoufs* du Kholektif Zouf, *Crime et châtiment* de la Cie Karyatides.

LES OUTILS

Document pédagogique

Pour vous aider à y voir plus clair dans nos propositions pédagogiques autour des spectacles (ateliers, animations, rencontres, etc.), nous rédigeons un document pédagogique. Il sera disponible en juin 2025.

Abécédaire des spectateur·rices

Nous avons conçu une charte des spectateur·rices pour vous permettre de préparer votre venue. Que vous soyez un·e habitué·e des théâtres ou pas, il est toujours bon de se rafraîchir la mémoire.

Les associations et classes qui le souhaitent peuvent bénéficier d'une animation gratuite autour de cet outil.

CONTACT MÉDIATION

Mathilde Lesage
mathilde@lestanneurs.be
+ 32 (0)2 213 70 53 ou +32 (0)493 12 35 25

LE PASS À L'ACTE

Depuis 15 ans, le Pass à l'Acte réunit le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre Océan Nord, le Rideau, le KVS et la Centrale for Contemporary Art, avec la collaboration pédagogique et artistique d'IThAC (Initiatives - Théâtre - Ados - Créations) et le soutien de la COCOF. Le Pass à l'Acte s'adresse à 5 classes de 5ème, 6ème et 7ème secondaire. Son but est de sensibiliser le/la jeune spectateur·rice à la création contemporaine, à travers des spectacles, la visite d'une exposition et des ateliers pratiques, et d'accompagner le/la professeur·e qui guide l'élève dans ce parcours. Depuis l'édition 24-25, les classes sont mélangées lors des ateliers pratiques afin de favoriser la rencontre entre élèves d'établissements différents.

Le programme est disponible sur demande (dès juin 2025).

LE PASS CULTUUR MAROLLES

Vous habitez, travaillez, étudiez ou avez des enfants scolarisé·es sur le territoire des Marolles ? Le Pass Cultuur est fait pour vous ! Ce Pass gratuit vous donne droit à des réductions dans six lieux culturels de votre quartier : Art et marges musée, Les Brigittines, Centre culturel Bruegel, Espace Magh, Musée Juif de Belgique et Théâtre Les Tanneurs.

Plus d'infos sur notre site web, sur le site www.passcultuurmarolles.be ou auprès de la billetterie (reservation@lestanneurs.be, +32 (0)2 512 17 84).

Les activités de médiation du Théâtre Les Tanneurs reçoivent le soutien du CPAS de la Ville de Bruxelles, de la COCOF, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Ville de Bruxelles. Merci à elleux.

ACCESSIBILITÉ

L'équipe du Théâtre Les Tanneurs souhaite mettre l'accent sur l'accessibilité de ses espaces, de sa programmation, mais aussi de la brochure de saison avec la mise en place de pictogrammes. Ce projet se développe sur le long terme et en partenariat avec les publics et des associations concernées par ces questions. Cette réflexion est également soutenue par le service Égalité des chances de la Ville de Bruxelles.

Le foyer et la grande salle sont accessibles aux personnes à mobilité réduite (notamment via des rampes d'accès). Une toilette est accessible dans le foyer. Les spectacles qui se jouent à L'Envers sont accessibles aux PMR, mais il n'y a pas de toilette. Les spectacles qui se jouent dans la petite salle (à l'arrière du théâtre) ne sont pas accessibles aux PMR. Si vous venez de la rue Blaes, privilégiez de passer par la rue Saint-Ghislain (plutôt que par la rue des Capucins dont les trottoirs sont peu praticables).

Les performances du Festival XS et *Soleil Face B* ne seront pas tous accessibles aux PMR. Plus d'infos sur lestanneurs.be

Les spectacles de la grande salle (à texte et sans texte) sont accessibles aux personnes malentendantes via un système de casque haute définition. Ce système, qui fonctionne via le wifi, prend l'ensemble des sons du spectacle – musiques, sons d'ambiance, voix des acteur·rices – qui sont captés par des micros et les redistribue sur le réseau wifi. Via une application, les spectateur·rices malentendant·es ont accès à ces sons et peuvent choisir le volume. Nous mettons à disposition gratuitement des casques et des smartphones.

Nous mettons également à disposition des ballons qui permettent de ressentir les vibrations dues aux ambiances sonores des spectacles. Ces ballons sont disponibles sur les spectacles qui sont identifiés comme naturellement accessibles pour les personnes sourdes et malentendantes.

Pour bénéficier d'un ballon ou du système de casque haute définition, vous pouvez vous signaler par mail en amont (avant 18h le jour de votre venue) et/ou vous présenter à la billetterie, notre personnel d'accueil s'occupera de vous.

SPECTACLES NATURELLEMENT ACCESSIBLES*

Un spectacle « naturellement accessible » est un spectacle qui n'a pas forcément été conçu pour être accessible, mais qui, par sa forme esthétique, est accessible de fait. Ainsi, un spectacle où le texte prime sur la mise en scène et où le nombre de personnes sur scène est limité est « naturellement accessible » aux spectateur·rices aveugles ou malvoyant·es. De même, un spectacle sans paroles dont la musique n'intervient pas ou peu dans la compréhension de l'histoire est « naturellement accessible » aux spectateur·rices sourd·es ou malentendant·es.

Voici la liste des spectacles concernés cette saison :

Spectacles avec surtitrage : *Future lovers* de La Tristura, *One night at the Golden Bar* d'Alberto Cortés, *Timber* de Cie Still Life, *When I saw the sea* d'Ali Chahrour, *Every-body-knows…* de Mohamed Toukabri.
Spectacles sans texte : *Whispers* et *Histoire de l'imposture* de la Cie Mossoux-Bonté, *Dimanche* de Focus et Chaliwaté, *Béton* de Julien Carlier/Cie Abis

SPECTACLES ACCESSIBLES AVEC DISPOSITIF SPÉCIFIQUE

Nous souhaitons permettre l'accès à d'autres spectacles grâce à des dispositifs spécifiques. Nous pensons par exemple à la traduction d'images avec la Fondation I See. Plus d'informations sur notre site internet en cours de saison.

N'hésitez pas à nous faire part de vos besoins lors de votre réservation ou le soir-même à la billetterie.

+32 (0)2 512 17 84
reservation@lestanneurs.be

* Ces appellations sont réfléchies avec des associations spécialisées, mais restent subjectives et probablement prématurées concernant les spectacles en création. N'hésitez pas à nous contacter pour en discuter avec nous.

LÉGENDE DES PICTOGRAMMES

Nous désirons rendre notre brochure de saison plus accessible. Pour ce faire, nous utilisons une série de pictogrammes, référencés ou non, afin de permettre l'accès au plus grand nombre aux informations qui s'y trouvent. Voici la liste des pictos utilisés :

CATÉGORIES DE SPECTACLES

- Accessible aux malvoyant·es
- Accessible aux malentendant·es
- Accessible aux sourd·es
- Danse — mouvement
- Langue étrangère - Surtitré
- Sans parole
- Théâtre

INFOS PRATIQUES

- Accessible aux personnes à mobilité réduite
- Adresse
- Contact
- Dates
- Horaires et durée
- Parking
- Restaurant
- Résumé simplifié du spectacle
- Site internet
- Tarifs
- Transports

AVEC LES PUBLICS

- Comité de spectateur·rices
- Outils
- Rencontres et ateliers
- Représentation en journée

LE RESTO DES TANNEURS

Le Resto des Tanneurs vous accueille dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Les chef·fes, Alice, Clara et Daniel, proposent une carte courte remplie de saveurs, qui privilégie les produits bio et locaux et est élaborée chaque jour avec des ingrédients de saison.

Au menu, des plats du jour, une soupe, les incontournables hot dogs signatures et des en-cas, ainsi qu'une carte fournie de boissons.

EN Our two passionate chefs, Alice and Daniel, propose a short, imaginatively conceived menu in a welcoming atmosphere. Each plate is lovingly assembled to provide you with an authentic culinary experience. Le Resto des Tanneurs focuses on seasonal cuisine, with an emphasis on organic vegetables. Open: lunchtime, Tuesday to Friday (12 noon to 2.30pm) and show nights (from 7pm on Tuesdays and Fridays, and from 6pm on Wednesdays, Thursdays and Saturdays).

NL Onze twee gepassioneerde chefkoks, Alice et Daniel, stellen in een aangename sfeer een beknopte kaart voor, waarin ze al hun creativiteit kwijt konden. Elk gerecht wordt met zorg bereid om u zo een authentieke culinaire beleving te bieden. Resto des Tanneurs kiest voor seizoengerechten en maakt hiervoor gebruik van biologisch gekweekte groente. Openingsuren: dinsdag- tot vrijdagmiddag (van 12 tot 14.30 u) en op de voorstellingsavonden (vanaf 19 u op dinsdag en vrijdag, en vanaf 18 u op woensdag, donderdag en zaterdag).

Le tout est d'une rare fraîcheur et dégage une foule de saveurs absolument irrésistibles grâce, notamment, à un choix 100% bio et circuit court.

—

LA DH
Mathieu Ladeveze

Son restaurant, sans chichis mais profondément ancré dans son époque, fonctionne à l'image du lieu : sincère et vibrant.

—

SOSOIR
Camille Vernin

"Outre un théâtre, le beau bâtiment abrite également un restaurant, où l'on vous sert chaque jour des plats différents, en fonction des produits du jour ! Glissez vos pieds sous la table pour discuter tranquillement et vous remplir l'estomac ! ❤"

—

FLAIR
Evi Van Houdt

HORAIRES

Le midi :

- du mardi au vendredi de 12h à 14h30.

Les soirs de représentation :

- dès 18h mercredi, jeudi et samedi ;
- dès 19h mardi et vendredi.

INFOS ET RÉSERVATIONS

@lerestodestanneurs

+32 (0)490 26 58 42

Rue des Tanneurs 77, 1000 Bruxelles

lestanneurs.be/le-resto-des-tanneurs

Paiement par carte ou en espèces.

© Be Culture

© Malaika Lukalanga

© Malaika Lukalanga

© Alice Cornelis

ABOS

LA CARTE TANNEURS

Cette carte, composée de 6 places, n'est pas nominative. Vous venez quand vous voulez, sur un ou plusieurs spectacles, avec qui voulez (seul·e, à 2, 3…). Dans la limite des places disponibles. La réservation est nécessaire.

Hors festivals (Festival XS, Noël au Théâtre et Kunstenfestivaldearts).

	6 PLACES
Tarif plein	96 € (16€/place)
Tarif soutien	120 € (20€/place)
Tarif + de 65 ans	78 € (13€/place)
Tarif réduit*	54 € (9€/place)

L'ABO 4 ET PLUS

L'abonnement 4 et plus vous permet de prendre 4 spectacles et d'en ajouter autant que vous voulez, aux mêmes tarifs à l'unité.

Hors festivals (Festival XS, Noël au Théâtre et Kunstenfestivaldearts).

	4 SPECTACLES
Tarif plein	64 € (16€/place)
Tarif soutien	80 € (20€/place)
Tarif + de 65 ans	48 € (12€/place)
Tarif réduit*	32 € (8€/place)

LE PASS ÉTUDIANT·E EN ÉCOLES D'ART

Ce pass nominatif vous permet de prendre 6 ou 12 spectacles à un tarif ultra avantageux. Les places sont à retirer sur place, à la billetterie (sur présentation d'une carte étudiant·e valide).

6 SPECTACLES	12 SPECTACLES
27€ (4,5€/place)	54€ (4,5€/place)

LE PASS XS 1 JOUR

Des tarifs spéciaux s'appliquent pour le Festival XS (cf. p. 4).

	1 JOUR
Tarif plein	22€
Tarif soutien	30€
Tarif + de 65 ans	17€
Tarif réduit*	15€
Groupes scolaires et associatifs hors quartier + Groupes étudiant·es	12€
Étudiant·es en écoles d'art	10€
Groupes scolaires et associatifs du quartier + Comité des spectateur·rices	8€

LE TICKET COMBINÉ *SOLEIL FACE A + FACE B*

(Varia/Tanneurs cf. p. 14)

Tarif plein	32€ (16 €/spectacle)
Tarif soutien	50€ (25€/spectacle)
Tarif senior	24€ (12 €/spectacle)
Tarif réduit	18 € (9 €/spectacle)
Tarif étudiant·es en écoles d'art	9 € (4,5€/spectacle)

TARIFS

LES TARIFS À L'UNITÉ	1 SPECTACLE
Tarif plein	20€
Tarif soutien	25€
Tarif + de 65 ans	14€
Tarif réduit*	10€
Groupes scolaires et associatifs hors-quartier + Groupes étudiants	8€
Étudiant·es en écoles supérieures d'art	6€
Groupes scolaires et associatifs du quartier	4€

Nous sommes partenaires d'**Article 27** et acceptons les tickets Article 27 sur tous les spectacles.

Les tarifs du Comité des spectateur·rices sont accessibles à la p. 58.

Nous sommes sur **Tickets Last Minute**. N'oubliez pas de vous présenter à la billetterie le soir-même pour échanger vos billets.

*** Tarif réduit** – Pour toutes nos formules, le tarif réduit s'applique aux moins de 26 ans, étudiant·es, demandeur·ses d'emploi, professionnel·les du spectacle, carte PROF et Pass Cultuur Marolles. La présentation d'un justificatif peut être demandée.

Groupes (scolaires ou associatifs) – Groupes scolaires : minimum 10 personnes + 1 enseignant·e gratuit – Groupes associatifs : minimum 5 personnes + 1 accompagnant·e gratuit – Groupes étudiant·es : minimum 10 personnes.

RÉSERVATIONS

EN LIGNE

Sur **www.lestanneurs.be** – 24h/24

PAR MAIL

À RESERVATION@LESTANNEURS.BE
(seules les réservations de groupes - scolaires, associatifs… -,
d'étudiant·es en écoles d'art, d'Article 27 et les changements
de dates seront traités par mail)

PAR TÉLÉPHONE

AU +32 (0)2 512 17 84
Permanences téléphoniques les mardis et vendredis de 14h à 18h,
les mercredis et jeudis jusqu'à 17h et les samedis de représentation de 15h à 17h.

LISTE D'ATTENTE

Les inscriptions (pour les spectacles en grande salle, hors Festivals) se font sur place à la billetterie et démarrent à 19h les mardis et vendredis, et à 18h les mercredis, jeudis et samedis.

PAIEMENT

Sur le site, par carte bancaire
N° de compte BE31 0682 2972 7955
Sur place, par carte ou en espèces.

**Pour rester informé·es de nos activités et communiquer
avec nous, n'hésitez pas à vous abonner à notre newsletter
(via www.lestanneurs.be) et à nous suivre sur les réseaux sociaux :**

Théâtre Les Tanneurs **TLesTanneurs**

Partagez vos publications nous concernant en mentionnant le hashtag **#tlestanneurs**

INFOS PRATIQUES

ADRESSE

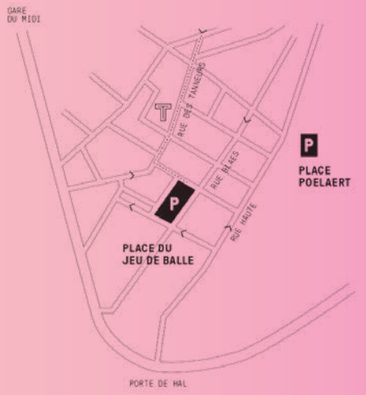
Rue des Tanneurs, 75-77
1000 Bruxelles

ADMINISTRATION

+32 (0)2 502 37 43
info@lestanneurs.be

BILLETTERIE

+32 (0)2 512 17 84
reservation@lestanneurs.be



HORAIRES DES SPECTACLES

Spectacles en grande salle :
Mardi et vendredi à 20h30
Mercredi, jeudi et samedi à 19h15
Dimanche à 15h

Certains spectacles sont parfois joués à des horaires différents.
C'est le cas cette saison pour le Festival XS (grille horaires particulière), *Soleil Face B, Respire, Every-body-knows...,* et *Béton.*

ACCÈS

Le théâtre est facilement accessible en transports en commun et à vélo.

→ Parkings

Plusieurs arceaux pour les **vélos** sont accessibles en face du théâtre ou dans les rues alentours.

3 min. Possibilité de parking sur la **place du Jeu de Balle** à partir de 17h et à proximité de la **gare de la Chapelle**

10 min. **Parking payant** et couvert **Pœlaert** (avec accès par l'ascenseur)

→ Transports en commun

Bus

2 min.	Place du Jeu de Balle	48 | 52
5 min.	Chapelle	33 | 48 | 95

Tram

7 min.	Lemonnier	3 | 4 | 51 | 82
10 min.	Porte de Hal	3 | 4 | 33 | 51
10 min.	Poelart	92 | 93
10 min.	Louise	8 | 92 | 93 | 97

Avec accès par l'ascenseur

Métro

Porte de Hal:	2 | 6	10 min.
Louise	2 | 6	10 min.

GARE SNCB

Gare de la Chapelle	3min
Gare du Midi	15min
Gare Centrale	15min

→ Collecto

L'adresse rue des Tanneurs 75 à 1000 Bruxelles est un point d'arrêt Collecto. Pour 6€, vous avez la possibilité de partager un taxi collectif avec d'autres spectateur·rices, entre 23h et 6h du matin.
Bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre premier voyage avec Collecto en utilisant le code THEATRE50 jusqu'en décembre 2025. Vous pouvez télécharger l'application sur le site de Collecto.

Vous pouvez également faire appeler un taxi (standard pour 4 personnes maximum), sur demande au bar.

CALENDRIER 2025 — 2026

Septembre 25

LU. 1
MA. 2
ME. 3
JE. 4
VE. 5
SA. 6
DI. 7
LU. 8
MA. 9
ME. 10
JE. 11
VE. 12
SA. 13
DI. 14
LU. 15
MA. 16
ME. 17
JE. 18

FÊTE D'OUVERTURE
FESTIVAL XS p. 4
LU. 22
MA. 23
ME. 24
JE. 25
VE. 26
SA. 27
DI. 28
LU. 29
MA. 30

Octobre 25

ME. 1
JE. 2
VE. 3
SA. 4
DI. 5
LU. 6

FUTUR LOVERS p. 6
JE. 9
VE. 10
SA. 11
DI. 12
LU. 13

ONE NIGHT AT THE GOLDEN BAR p. 8
JE. 16
VE. 17
SA. 18
DI. 19
LU. 20
MA. 21
ME. 22
JE. 23
VE. 24
SA. 25
DI. 26
LU. 27
MA. 28
ME. 29
JE. 30
VE. 31

Novembre 25

TIMBER p. 10
TRY OUT p. 12
ICI BRUXELLES p. 13
MA. 4
ME. 5
JE. 6
VE. 7
SA. 8
DI. 9
LU. 10

SOLEIL FACE B p. 14
SOLEIL FACE A p. 14
VE. 14
SA. 15
DI. 16
LU. 17
MA. 18
ME. 19
JE. 20
VE. 21
SA. 22
DI. 23

UNE TRAVERSÉE p. 16
ME. 26
JE. 27
VE. 28
SA. 29
DI. 30

Décembre 25

UNE TRAVERSÉE p. 16
MA. 2
ME. 3
JE. 4
VE. 5
SA. 6

WHEN I SAW THE SEA p. 18
MA. 9
ME. 10
JE. 11

OPENING NIGHT p. 20
SA. 13
DI. 14
LU. 15
MA. 16
ME. 17
JE. 18
VE. 19
SA. 20
DI. 21
LU. 22
MA. 23

FESTIVAL NOËL AU THÉÂTRE p. 44
VE. 26
SA. 27
DI. 28
LU. 29
MA. 30
ME. 31

Janvier 26

JE. 1
VE. 2
SA. 3
DI. 4
LU. 5

CRÉATION 2026 p. 22
JE. 8
VE. 9
SA. 10
DI. 11
LU. 12
MA. 13
ME. 14
JE. 15
VE. 16
SA. 17

MENACE CHORALE p. 24
MA. 20
ME. 21
JE. 22
VE. 23
SA. 24
DI. 25
LU. 26
MA. 27
ME. 28
JE. 29
VE. 30
SA. 31

Février 26

WHISPERS p. 26
MA. 3
ME. 4

HISTOIRE DE L'IMPOSTURE p. 28
VE. 6
SA. 7
DI. 8
LU. 9

DIMANCHE p. 30
JE. 12
VE. 13
SA. 14
DI. 15
LU. 16
MA. 17
ME. 18
JE. 19
VE. 20
SA. 21
DI. 22
LU. 23
MA. 24
ME. 25
JE. 26
VE. 27
SA. 28

Mars 26

DIMANCHE p. 30
LU. 2
MA. 3
ME. 4
JE. 5
VE. 6
SA. 7

RESPIRE p. 32
RESPIRE p. 32
EVERY-BODY-KNOWS... p. 34
MA. 10 RE
ME. 11 RE
JE. 12 RE
VE. 13 RE
SA. 14 RE
DI. 15
LU. 16
MA. 17 RE
ME. 18 RE
JE. 19 RE
VE. 20 RE
SA. 21 RE
DI. 22
LU. 23
MA. 24 RE EV
ME. 25 RE EV
JE. 26 RE EV
VE. 27 RE EV
SA. 28 RE EV

MOUTOUFS p. 36
MA. 31

Avril 26

MOUTOUFS p. 36
ME. 1

TRY OUT p. 12
CRIME ET CHÂTIMENT p. 38
VE. 3
SA. 4
DI. 5
LU. 6
MA. 7
ME. 8
JE. 9
VE. 10
SA. 11

THRESHOLD p. 40
MA. 14
ME. 15
JE. 16
VE. 17
SA. 18
DI. 19
LU. 20
MA. 21
ME. 22
JE. 23
VE. 24
SA. 25
DI. 26
LU. 27
MA. 28
ME. 29
JE. 30

Mai 26

KFDA p. 44
VE. 1
SA. 2
DI. 3
LU. 4
MA. 5
ME. 6
JE. 7
VE. 8
SA. 9
DI. 10
LU. 11
MA. 12
ME. 13
JE. 14
VE. 15
SA. 16
DI. 17
LU. 18
MA. 19
ME. 20
JE. 21
VE. 22
SA. 23
DI. 24
LU. 25
MA. 26
ME. 27
JE. 28
VE. 29
SA. 30
DI. 31

Juin 26

LU. 1
MA. 2
ME. 3
JE. 4
VE. 5
SA. 6
DI. 7
LU. 8

BÉTON p. 42
JE. 11
VE. 12
SA. 13
DI. 14
LU. 15
MA. 16
ME. 17
JE. 18
VE. 19
SA. 20
DI. 21
LU. 22
MA. 23
ME. 24
JE. 25
VE. 26
SA. 27
DI. 28
LU. 29
MA. 30

Création · Reprise ou Accueil · Festival · Événement ou Performance · Hors les murs

LES TANNEURS

ÉQUIPE

Direction générale
Alexandre Caputo
Directeur artistique

Catherine Ansay
Directrice administrative et financière
directionadministrative@lestanneurs.be

Médiation et relations avec les publics
Mathilde Lesage
mathilde@lestanneurs.be

Communication
Emilie Gäbele
emilie@lestanneurs.be

Production
Amandine Rimbert
amandine@lestanneurs.be

Administration
Marie-Cécile Henrion
Coordination
coordination@lestanneurs.be

Syhame Youb
Billetterie
reservation@lestanneurs.be

Bilal Hayani-Khalfaoui
Secrétariat et accueil
info@lestanneurs.be

Geoffroy Delhez
Comptabilité

Technique
Mathieu Bastyns
Directeur technique
directiontechnique@lestanneurs.be

Damien Zuidhoek
Régie
damien@lestanneurs.be

Lorenzo Berodes
Régie
lorenzo@lestanneurs.be

Lotfi Ben Saber
Concierge et maintenance

Aneta Marinova
Entretien

Le Resto des Tanneurs
Daniel Notarrigo
Responsable et chef du Resto des Tanneurs
Alice Cornelis
Cheffe du Resto des Tanneurs
Clara Datso
Cheffe du Resto des Tanneurs

Graphisme et site web
Stoëmp Studio

Rédaction brochure
Emilie Gäbele
avec la participation des artistes de la saison

Traduction
Taal-ad-Visie, Brugge

Image couverture/saison
Edi Dubien

CONSEIL D'ADMINISTRATION ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Claudine Lison, Présidente
Carole Bonbled, Trésorière
Tarquin Billiet
Marius Gilbert
Rita Glineur
Kevin Karena
Claudine Laroche
Annick Le Boulengé
Eveline Nicolay
Michèle Piret
Armel Roussel
Simone Susskind
Vincent Thirion
Virginie Thirion

ARTISTES ASSOCIÉ·ES

Fany Ducat
Focus & Chaliwaté
Greta Koetz
Cie Still Life/Sophie Linsmaux & Aurelio Mergola
Geneviève Damas
Othmane Moumen
Eline Schumacher
Gurshad Shaheman
Mohamed Toukabri

ARTISTES EN RÉSIDENCE ADMINISTRATIVE ET AU "4"

Cie Mossoux-Bonté, Cie Albertine, Aurélie Alessandroni, Suzanna Bauer, Elsa Chêne, Judith Ciselet, Jeanne Colin, Baptiste Conte, Magrit Coulon, Julie Dacquin, Aliénor Debrocq, Sofia Dilinos, Julie Feltz, Lucien Gabriel, Anaïs Grandamy, Camille Granger, Sarah Hebborn, Pierre-Philippe Hofmann, Ophélie Honoré, Marie Indeko Loleke, Héloise Jadoul, Alexis Julémont, Agathe Juvenez, Oriane Lautel, Kévin Mahé, Fred Millet, Anaïs Moreau, Othmane Moumen, Céline Pagniez, Silvio Palomo, Laurane Pardoen, Florian Pautasso, Shantala Pèpe, Marie Pynthe, Jason Respilieux, Eléonore Scardoni, Sarah Seignobosc, Olivia Smets, Corentin Stevens, Agathe Tarillon, Simon Thomas, Anja Tillberg, Alyssa Tzavaras, Laurent Van Lancker, Jean-Gabriel Vidal, Yasmine Yahiatène

Le Théâtre Les Tanneurs est subventionné par la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, la **Ville de Bruxelles**, la **COCOF** et le **CPAS de la Ville de Bruxelles.**

Avec l'aide de **visit.brussels**, de la **Région de Bruxelles-Capitale** et de **Wallonie-Bruxelles International**.

Le Théâtre Les Tanneurs est cosignataire du label United Stages et s'engage pour une politique migratoire plus juste.

Infos : unitedstages.wordpress.com

Le Théâtre Les Tanneurs est partenaire d'Article 27, de Nomade, Kilti et Colette.

ARTISTES ASSOCIÉ·ES

FANY DUCAT
FOCUS & CHALIWATÉ
COLLECTIF GRETA KOETZ
CIE STILL LIFE
GENEVIÈVE DAMAS
OTHMANE MOUMEN
ELINE SCHUMACHER
GURSHAD SHAHEMAN
MOHAMED TOUKABRI

THÉÂTRE
LES TANNEURS

Rue des Tanneurs, 75 – 77
1000 Bruxelles
www.lestanneurs.be

Éditeur responsable: Alexandre Caputo, 75 - 77 rue des Tanneurs 1000 Bruxelles